

Dossier pédagogique pour l'enseignant
5^e et 6^e années de l'enseignement primaire



Un enseignement de qualité au Burkina Faso



Éducation aux droits de l'enfant - Plan Belgique



Plan

Chaque enfant compte.

AVANT-PROPOS



Chère enseignante, cher enseignant,

Nous vous remercions de l'intérêt que vous témoignez envers les actions et les outils éducatifs de Plan Belgique. Ce dossier vous permettra d'aborder en classe l'importance d'un enseignement primaire de qualité dans les pays en développement.

Cette farde contient une série de fiches d'information sur ce thème, suivies de fiches d'activités ludiques et interactives. Vous y trouverez à la fois des consignes détaillées et des annexes illustrées (cartes, jeux de rôle, défis...). L'ensemble des fiches et les vidéos sont également téléchargeables gratuitement sur : <http://planeteprof.planbelgique.be/>

Vous avez donc sous la main tout le nécessaire pour préparer vos leçons sur les droits de l'enfant. En espérant que cela vous inspire également pour mettre sur pied de chouettes projets avec vos élèves ! N'hésitez pas à nous en faire part sur Planète Prof et à les partager ainsi avec d'autres écoles.

Nous vous souhaitons d'excellents moments avec vos élèves !

Plan Belgique
Éducation aux droits de l'enfant
www.planbelgique.be



Qui sont Lou & Lena ?

Comme tous les enfants, les jumeaux Lou et Lena de Plan Belgique sont curieux de découvrir le monde. Ils guideront vos élèves dans leur découverte des droits de l'enfant et des pays en développement. Deux compagnons d'aventure sympathiques auxquels ils peuvent s'identifier facilement !

CE DOSSIER COMPREND :

4 fiches d'information

- Le Burkina Faso, un pays à découvrir
- Pour un enseignement de qualité
- Pour un enseignement de qualité au Burkina Faso
- À propos de la situation des filles dans l'enseignement

6 fiches d'activités

- À la découverte du Burkina Faso
- À l'école au Burkina Faso
- Les élèves du Burkina Faso
- Les enseignants du Burkina Faso
- Les parents du Burkina Faso
- La situation des filles à l'école

3 extraits vidéo

- (à télécharger sur Planète Prof)
- Présentation du Burkina Faso (3^e degré)
 - L'école au Burkina Faso (3^e degré)
 - Que fait Plan ?



Plan

Chaque enfant compte.



Titre	Le Burkina Faso, un pays à découvrir
Auteur	Rédaction : Anne Furnémont et Gaëlle David - Éducation au développement Plan Belgique Illustrations : Gunter Segers
Thème	Droit à un enseignement de qualité
Mots-clés	Burkina Faso
Type d'outil	Fiche d'information
Niveau (degré)	3 ^e degré de l'enseignement primaire

Le Burkina Faso

Pays enclavé et aride, le Burkina Faso est réputé pour la gentillesse et l'hospitalité de ses habitants, ainsi que pour sa diversité ethnique et ses richesses culturelles. Malgré les progrès accomplis ces dernières années, il reste l'un des pays dont le taux de scolarisation et l'indice de développement humain sont les plus faibles du monde.



Drapeau : bande horizontale rouge (haut), bande horizontale verte (bas), étoile jaune au centre.



Géographie



- **Situation** : pays d'Afrique occidentale entouré par le Mali au nord et à l'ouest, le Niger au nord-est, le Bénin au sud-est, le Togo et le Ghana au sud et la Côte d'Ivoire au sud-ouest.
- **Superficie** : 274 200 km² (environ 9 fois la Belgique)
- **Découpage administratif** : 13 régions couvrant les 45 provinces (avec à leur tête des Hauts Commissaires), constituées de 350 départements (avec à leur tête des Préfets), partagés en cantons totalisant plus de 8000 villages.
- **Climat** : partagé selon la pluviométrie en trois zones climatiques (climat sahélien au nord : quasi-désertique avec le régime de pluies le plus faible ; climat soudano-sahélien au centre : avec une saison des pluies de quatre mois ; climat soudanien au sud-ouest : région la plus arrosée) et trois saisons (saison fraîche, saison chaude et saison des pluies).
- **Ressources naturelles** :
 - céréales : mil, millet, maïs, fonio, sorgho et riz (85 % des surfaces cultivées)
 - mangues, haricots verts et arachides
 - coton (73,4 % des recettes d'exportation)
 - sésame, noix de karité (pour la consommation et la transformation en produits cosmétiques), canne à sucre...
 - ressources minières : or, zinc, manganèse, calcaire, cuivre ...



Population

- **Habitants** : les Burkinabés ; 14,2 millions en 2008, croissance démographique élevée.
- **Âge moyen de la population** : 17 ans ; 46,2 % entre 0 et 14 ans pour 2,9 % de plus de 65 ans.
- **Espérance de vie** : 51 ans.
- **Groupes ethniques** : 65 ethnies différenciées par leur langue, leurs traditions et leurs coutumes : Mossi (49%), Peul (8%), Gourmantché (7%), Bobo (7%), Bissa et



Samo (6%), Gourounsi (6%), Lobi (4%), Bwaba (3%), Sénoufo, Dioula et Marka (2%)...

- **Langue officielle** : français (plus de 60 autres langues et dialectes).
- **Religions** : animisme, islam, christianisme.
- **Taux d'alphabétisation** : 28,5% des adultes (source Statistiques Unesco, 2007).



Gouvernement

- **Régime politique** : République.
- **Président en 2010** : Blaise Compaoré depuis 1987.
- **Capitale** : Ouagadougou (population : 1 475 223 habitants selon le dernier recensement de 2006)
- **Autres villes importantes** : Bobo-Dioulasso, Koudougou, Ouahigouya, Fada N'Gourma, Dori.

Économie

- **Monnaie** : franc CFA (« Communauté Financière d'Afrique », monnaie commune à plusieurs pays africains)
- **Dette extérieure** : 1,665 milliards USD (2009)
- **Secteurs** : élevage (environ 14 % des exportations), pêche, agriculture, artisanat, mines (or, zinc, manganèse).
- **Produit national brut** : 430 USD par habitant.
- **Bien-être** : la situation socio-économique du pays est précaire. Le Burkina Faso est classé 177^e sur 182 pays par le PNUD en termes de développement. Il fait donc



partie des cinq pays les moins développés et les plus pauvres du monde. C'est un pays caractérisé par une économie de subsistance (90 % de la population vit de ses propres récoltes), dépendant fortement de productions agricoles soumises aux aléas climatiques. Si la seule et unique récolte de l'année a été mauvaise, il peut donc y avoir de graves disettes, voire des famines.

Histoire

Le territoire du Burkina Faso fut créé en 1919 lors de la colonisation française. Son ancien nom, Haute-Volta, provenait des trois cours d'eau qui le traversent : le Mouhoun (anciennement Volta Noire), le Nakambé (Volta Blanche) et le Nazinon (Volta Rouge).

Le pays traversa une période de révolution entre 1983 et 1987, sous l'égide de Thomas Sankara. Souhaitant que chacun *mange à sa faim*, Sankara mit sur pied différentes réformes agraires, éducatives et politiques. En 1984, il renomma le pays « Burkina Faso », ce qui signifie « Pays des Hommes Intègres » (*burkina* veut dire « intégrité » en mooré, et *faso* « pays » ou « terre » en dioula).

Sankara était un des leaders africains les plus opposés aux pouvoirs néo-coloniaux. Assassiné en 1987, vraisemblablement avec la complicité de la France, il reste l'une des figures les plus marquantes de l'histoire africaine. Son héritage, et surtout son image, sont profondément ancrés dans les esprits. Après l'assassinat de Sankara, Blaise Compaoré prit le pouvoir et procéda à la « rectification de la révolution ».

En dépit des divers revirements politiques qui se sont produits depuis l'indépendance de 1960, le Burkina Faso a toujours échappé au fléau des guerres tribales ou civiles. Le pays possède aujourd'hui une identité propre et très forte dans sa diversité.

Plan Belgique et les droits de l'enfant au Burkina Faso

Le Burkina Faso est un pays partenaire de Plan Belgique depuis janvier 2001. Plan travaille depuis plus de 30 ans dans 8 provinces (Kourittenga, Bam, Sanmatenga, Poni, Nounbiel, Bougouriba, Ioba et Namentenga). L'organisation soutient les autorités locales dans l'amélioration de services à la population, notamment à travers des programmes pour des écoles primaires de qualité et un programme d'enregistrement des naissances.



École primaire de qualité

Plan Belgique a soutenu la mise en place de plusieurs écoles primaires, en coordination avec le Ministère de l'Éducation burkinabè. Le but est de créer des écoles de qualité répondant aux besoins locaux. Plan Belgique réalise donc bien plus que la simple construction de salles de classe. La construction de l'école elle-même est gérée par les villageois.

Ce projet s'inscrit dans la promotion des 4 grands axes des droits de l'enfant :

- L'école, telle que Plan la conçoit avec ses partenaires, fournit un accès à l'éducation mais assure également aux enfants un environnement plus sain. L'eau potable du forage conçu sur le site scolaire permettra de réduire drastiquement le taux de maladies hydriques, qui restent une des premières causes de mortalité infantile au Burkina Faso (droit à la survie).
- Le droit au développement est au cœur de ce projet. Plus la population bénéficie d'un enseignement de qualité, plus elle acquiert les moyens d'assurer son propre développement (droit au développement).
- Les projets scolaires favorisent la participation des enfants à la prise de décision. Plan les aide à s'organiser en comités d'élèves, qui participent aux réunions touchant à la gestion de l'école (droit à la participation).
- Dans des pays où les abus envers les enfants sont encore très nombreux (violence, trafic, travail excessif...), l'école est un des meilleurs moyens de protéger les enfants (droit à la protection).



Enregistrement des naissances

Plan Burkina Faso, en collaboration avec Unicef, UNFPA et d'autres partenaires structurels, a lancé en 2004 une campagne d'enregistrement des naissances. Cette action de grande envergure est soutenue financièrement par Plan Belgique.

Un acte de naissance est indispensable pour accéder à un statut de citoyen digne de ce nom. Les enfants enregistrés à la naissance ont droit aux soins de santé et à l'enseignement. Ils sont protégés contre l'exploitation et la violence et ont le droit d'être entendus.

Sources

- *Bilan du monde 2009 : la situation économique internationale*, Le Monde Hors série, 2009.
- Institut national de la statistique et de la démographie du Burkina Faso : <http://www.insd.bf/>
- JANIN, S., *Burkina Faso, pays des hommes intègres*, Éditions Olizane, 2003.
- *Les atlas Jeune Afrique, Burkina Faso*, Éditions J.A., Paris, 1998.
- PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), Rapport 2009, <http://hdr.undp.org/fr/statistiques/>



Titre	Pour un enseignement de qualité
Auteur	Rédaction : Anne Furnémont et Gaëlle David - Éducation au développement Plan Belgique Illustrations : Gunter Segers
Thème	Droit à un enseignement de qualité
Mots-clés	Enseignement
Type d'outil	Fiche d'information
Niveau (degré)	3 ^e degré de l'enseignement primaire

L'éducation, un droit pour tous

Le droit à l'éducation – droit fondamental – a été proclamé dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme en 1948 et à nouveau dans la Convention Relative aux Droits de l'Enfant en 1989. *Alors que le nombre d'enfants en âge d'école primaire continue d'augmenter, le nombre total d'enfants non scolarisés diminue, lui, passant de 106 millions en 1999 à 69 millions en 2008. Près de la moitié de ces enfants (31 millions) vivent en Afrique subsaharienne, et plus d'un quart (18 millions) en Asie du Sud. (Source : Nations Unies, Objectifs du Millénaire pour le Développement, Rapport 2010)*

Les causes de la non scolarisation dans les pays en développement sont relativement simples : il n'y a pas d'école, elle coûte trop cher, elle est trop éloignée, les parents ne scolarisent pas tous leurs enfants (notamment pour leur confier d'autres tâches essentielles à la survie de la famille), certains enfants désertent les bancs scolaires pour diverses raisons... Cependant les solutions pour y remédier doivent prendre en compte un contexte local parfois complexe et différents facteurs s'influençant les uns les autres.

Les études le démontrent, **l'éducation est pourtant le meilleur investissement pour la société**. Elle favorise une diminution de la mortalité infantile. Elle contribue à une société plus démocratique, pacifique et égalitaire. Elle enseigne aux familles comment mieux veiller à leur bien-être et améliorer leur niveau de vie. Enfin, l'éducation représente aussi un facteur important de protection des enfants contre les formes de travail abusives et l'exploitation. Faire de ce droit fondamental une réalité pour tous reste l'un des plus grands défis de notre époque.

Avec pour mission d'améliorer structurellement les conditions de vie des enfants dans le



Sud, **Plan Belgique** considère comme une priorité **l'accès à un enseignement de qualité pour tous**. Dans de nombreux pays en développement, la moitié de la population est constituée par les mineurs, c'est-à-dire par la partie de la population en âge d'être éduquée. Améliorer la qualité de l'enseignement dans ces pays est donc crucial pour leur développement socioéconomique et la réduction de la pauvreté.



Pas d'éducation véritable sans qualité

Auparavant, la préoccupation principale par rapport à l'éducation dans les pays en développement était de rendre l'enseignement primaire accessible à tous (qu'il y ait suffisamment d'écoles, pas trop éloignées des zones rurales, etc.). À l'heure actuelle, une attention grandissante est accordée à la **qualité** de l'enseignement. Il est en effet inutile de construire des écoles si la qualité ne suit pas et si les enfants n'y apprennent rien. Un enseignement primaire qui ne répond pas aux principes minimums de qualité n'aura pas d'effet positif, voire aura des effets contre-productifs sur le développement des enfants.

Selon Plan Belgique, pour parler d'un enseignement primaire de qualité, il est nécessaire de rassembler les éléments suivants :

- Un cadre scolaire adapté aux enfants, c'est-à-dire des locaux accueillants, protégeant des intempéries, de la place pour tous, du matériel pédagogique de base, un accès à l'eau potable, un environnement sécurisé...
- Des enseignants formés, qui continuent à se former et à être régulièrement évalués.
- Des méthodes participatives et actives.
- Des programmes et du matériel pédagogique adaptés à l'âge, au niveau et au contexte culturel des enfants.



- Une implication de tous les acteurs concernés : enfants, enseignants, directeurs, parents, inspecteurs, autorités éducatives, partenaires externes...
- Une collaboration positive avec les autorités éducatives locales et nationales en vue d'un encadrement plus efficace des acteurs de l'enseignement, en dépit du manque de moyens matériels et financiers.
- Une stimulation des enfants d'âge préscolaire (l'enseignement maternel à proprement dit étant le plus souvent inexistant), ainsi qu'une harmonisation entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire pour faciliter la transition.
- Des mesures pour favoriser l'accès à l'école pour les groupes sensibles et minoritaires.

Les enjeux d'un enseignement de qualité

Ce n'est pas innocent si l'accès à l'enseignement primaire pour tous fait partie des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), huit objectifs signés en 2000 que les États membres de l'ONU ont convenu d'atteindre d'ici à 2015. En rappelant ici les enjeux, nous voulons attirer l'attention sur le fait que l'enseignement n'est pas uniquement une question de statistiques de fréquentation scolaire...

Enjeux au niveau du développement de l'enfant

Au niveau individuel, un enseignement de qualité contribue au développement cognitif, socio-affectif et psycho-moteur de l'enfant. Le but de l'éducation est bien sûr de doter l'élève de compétences et connaissances, mais également de veiller à son épanouissement personnel : on parle souvent d'un développement *intégral* ou *global* de l'être. Il s'agit concrètement d'en faire un individu responsable, ayant confiance en lui, capable d'émettre son opinion et de faire ses propres choix, capable de vivre en communauté, afin de mener sa vie le plus conformément possible à ses valeurs.

Enjeux socioéconomiques et développement du pays

Pour l'individu, l'éducation est une porte d'accès vers un meilleur emploi et une amélioration de son niveau de vie. À une échelle plus globale, l'éducation est donc primordiale dans la lutte contre la pauvreté et le développement socioéconomique d'un pays. Un enseignement de qualité, qui forme des individus créatifs et participatifs capables de prendre leur avenir en main, est en effet la meilleure garantie d'une société qui progresse.

Enjeux démocratiques et cohésion sociale

Sur le plan collectif, si les enfants issus de communautés vulnérables, pauvres ou exclues ont accès à un enseignement de qualité au même titre que les autres, celui-ci prépare une meilleure cohésion sociale. L'école devrait permettre à ces enfants de se renforcer afin de rétablir un équilibre plus juste dans la société. Il s'agit là d'un pilier important de la démocratie, si l'école joue bien son rôle. L'éducation aux droits humains et aux droits de



l'enfant a tout son sens dans le cadre scolaire, afin de favoriser l'ouverture aux autres et de réduire les discriminations sociales.

Impact de l'enseignement sur la santé et la survie

Il est prouvé que le niveau d'éducation et d'instruction exerce une influence bénéfique sur la survie. Dans le contexte des pays en développement, cette incidence n'est pas négligeable : les enfants de moins de 5 ans dont les mères savent lire et écrire ont beaucoup plus de chance de survivre. De plus, l'école est souvent le lieu où sont dispensés vaccins, compléments vitaminés, consultations médicales et dentaires ; le lieu où de meilleures habitudes alimentaires et d'hygiène peuvent être prises ; ainsi que le lieu où enfants, instituteurs et parents peuvent être sensibilisés aux thématiques de la santé (notamment la lutte contre le VIH/SIDA).



Que fait Plan Belgique pour renforcer la qualité de l'enseignement ?

Tous les enfants ont le droit d'accéder à un enseignement primaire **de qualité et gratuit**. C'est ce que dit la Convention internationale relative aux droits de l'enfant. Plan Belgique va au-delà de la construction d'écoles, en travaillant à l'amélioration de la qualité des cours et des conditions de scolarisation. Pour assurer la durabilité d'un projet visant les enfants, il est fondamental que la communauté et les enfants eux-mêmes s'investissent dans sa conception et dans sa mise en œuvre. C'est un gage de **réussite**. Nous appelons cela le **développement communautaire centré sur l'enfant**.



Concrètement, dans les pays en développement, Plan Belgique va donc :

- consulter les enfants et favoriser des moyens de participation (en tenant compte du contexte local où la place de l'enfant dans la société est parfois différente) ;
- impliquer les acteurs villageois dans la réalisation, en collaboration avec d'autres acteurs locaux et en accord avec les autorités, notamment le Ministère de l'Éducation ;
- améliorer la qualité des infrastructures et du matériel (salles de classe, pompes à eau, sanitaires, bancs, livres, jeux...) ;
- participer à la formation des enseignants et favoriser des méthodes pédagogiques participatives et respectueuses de l'enfant ;
- mettre en place des comités de parents et des comités d'élèves qui auront pour charge de veiller à la pérennité des infrastructures et à l'accès de tous les enfants à l'école (par exemple en mettant en place une cantine scolaire, en favorisant l'équité entre filles et garçons, en sensibilisant d'autres parents...) ;
- ...

Tandis qu'en Belgique, l'organisation a notamment mis en place des campagnes de sensibilisation du public sur la question du droit à l'éducation (importance de l'enseignement maternel, enseignement primaire de qualité, droit des filles à l'éducation), des actions avec les jeunes et du matériel pédagogique pour les élèves du primaire. Au niveau politique également, Plan Belgique met tout en œuvre pour que ces préoccupations concernant les droits de l'enfant soient mises à l'agenda de la coopération au développement belge.

Sources

- Site de l'UNESCO : www.unesco.org/new/fr/unesco/
- Site de l'UNICEF : www.unicef.org/french/
- Site des Nations Unies : www.un.org/fr/
- Nations Unies, Objectifs du Millénaire pour le Développement, Rapport 2010.
- Plan Belgique, L'éducation de qualité, un moyen de briser le cercle vicieux de la pauvreté, Lettre d'info avril 2006.
- UNESCO, Cadre d'action de Dakar : L'Éducation pour tous : tenir nos engagements collectifs, 2000.
- UNESCO, Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous 2010.



Titre	Pour un enseignement de qualité au Burkina Faso
Auteur	Rédaction : Anne Furnémont et Gaëlle David - Éducation au développement Plan Belgique Illustrations : Gunter Segers
Thème	Droit à un enseignement de qualité
Mots-clés	Burkina Faso, enseignement
Type d'outil	Fiche d'information
Niveau (degré)	3 ^e degré de l'enseignement primaire

L'enseignement primaire au Burkina Faso

Pour traiter de l'enseignement primaire de qualité, nous avons choisi l'exemple du Burkina Faso, étant donné les grands défis à relever pour l'éducation de base dans ce pays, où les taux d'analphabétisme sont parmi les plus élevés au monde.

En Afrique de l'Ouest, environ 6 enfants sur 10 ont accès à l'école primaire. Les projets de développement ont donc visé pendant longtemps à augmenter le nombre d'écoles, notamment sous la poussée des objectifs mondiaux d'éducation primaire pour tous. À l'heure actuelle, même si certaines régions manquent encore cruellement d'infrastructures pour accueillir les enfants, on s'est aperçu qu'il y avait encore énormément de chemin à faire pour qu'une partie des enfants déjà présents sur les bancs bénéficient d'une formation adéquate et utile. Il était plus que temps de réformer la formation initiale et continuée des enseignants et de s'intéresser à leurs méthodes pédagogiques.

L'enseignement primaire au Burkina Faso est géré par le Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MEBA). Le MEBA assure la mise en œuvre et le suivi de la politique gouvernementale en matière d'enseignement public et privé, au niveau du primaire et de l'alphabétisation. Le pouvoir vient ensuite aux Directions Régionales (DREBA) qui sont au nombre de treize, puis aux Directions Provinciales (DPEBA) qui sont au nombre de 45. Enfin, au bas de la hiérarchie, viennent les Circonscriptions de l'Éducation de Base (CEB), comprenant des inspecteurs itinérants chargés de suivre les écoles de leurs zones respectives. Par décret, l'école est obligatoire au Burkina Faso. Elle est également censée être gratuite. Force est de constater qu'aucun de ces deux principes n'est appliqué. Parmi les pays d'Afrique subsaharienne, le Burkina reste l'un des pays ayant le taux le plus faible de scolarisation et le plus élevé d'analphabétisme. Par ailleurs, les filles sont nettement sous-représentées avec seulement 44 % des élèves.

Au Burkina Faso, il existe beaucoup d'éléments qui sont autant de **freins à une éducation de qualité** :



- Une personne sur deux a moins de 15 ans, ce qui signifie que la moitié de la population n'est pas tout à fait productive mais doit être nourrie et scolarisée.
- Le nombre insuffisant d'écoles primaires a pour conséquence que de nombreuses classes sont surchargées ou inexistantes.
- Il y a pénurie d'instituteurs qualifiés.
- Les familles aux bas revenus ne sont pas capables d'envoyer à l'école plus d'un enfant à la fois, elles choisissent généralement le garçon le plus âgé et le plus compétent.
- La langue parlée à l'école, le français, rebute certains enfants (seuls 15% des Burkinabés peuvent le parler).
- Il y a souvent pénurie de matériel (manuels scolaires, bancs, craies, livres, cahiers, ...).
- Il manque fréquemment des infrastructures adaptées dans les écoles, y compris un accès à l'eau potable.
- Les contenus et la méthodologie sont obsolètes et non adaptés aux besoins. Le ministère fait des efforts en ce sens, dans le but de moderniser les méthodes pédagogiques en les rendant plus interactives, plus participatives et plus en phase avec les réalités de l'enfant et du monde dans lequel il évolue.
- Bon nombre d'élèves abandonnent leur scolarité avant la fin de leur cursus primaire, pour diverses raisons, notamment pour gagner de l'argent en travaillant.
- L'école a en général mauvaise presse parmi les parents qui ne voient pas toujours l'intérêt d'y envoyer leurs enfants et de déboursier de l'argent pour une formation inefficace.

On constate que le gros défi du secteur éducatif au Burkina Faso n'est pas seulement de scolariser la majorité des enfants, mais surtout d'adapter l'enseignement pour qu'il soit de **meilleure qualité**. Cela ne pourra se faire sans une **collaboration de tous les acteurs concernés** : responsables de l'enseignement, directeurs et enseignants, parents, élèves et partenaires externes.

Nous avons voulu que cette synergie apparaisse dans les **fiches d'activités**, c'est pourquoi celles-ci aborderont les thématiques du contexte du pays, des aspects matériels de l'école et des acteurs comme les enseignants, les élèves et les parents. **C'est l'ensemble de ces thématiques qui permettra de comprendre les tenants et aboutissants d'un enseignement de qualité.**



Que fait Plan Belgique pour renforcer la qualité de l'enseignement ?

Tous les enfants ont le droit d'accéder à un enseignement primaire **de qualité et gratuit**. C'est ce que dit la Convention internationale relative aux droits de l'enfant. Plan Belgique va au-delà de la construction d'écoles, en travaillant à l'amélioration de la qualité des cours et des conditions de scolarisation. Pour assurer la durabilité d'un projet visant les enfants, il est fondamental que la communauté et les enfants eux-mêmes s'investissent dans sa conception et dans sa mise en œuvre. C'est un gage de **réussite**. Nous appelons cela le **développement communautaire centré sur l'enfant**.

Concrètement, dans les pays en développement, Plan Belgique va donc :

- consulter les enfants et favoriser des moyens de participation (en tenant compte du contexte local où la place de l'enfant dans la société est parfois différente) ; impliquer les acteurs villageois dans la réalisation, en collaboration avec d'autres acteurs locaux et en accord avec les autorités, notamment le Ministère de l'Éducation ;
- améliorer la qualité des infrastructures et du matériel (salles de classe, pompes à eau, sanitaires, bancs, livres, jeux...) ;
- participer à la formation des enseignants et favoriser des méthodes pédagogiques participatives et respectueuses de l'enfant ;
- mettre en place des comités de parents et des comités d'élèves qui auront pour charge de veiller à la pérennité des infrastructures et à l'accès de tous les enfants à l'école (par exemple en mettant en place une cantine scolaire, en favorisant l'équité entre filles et garçons, en sensibilisant d'autres parents...) ;
- ...



Tandis qu'en Belgique, l'organisation a notamment mis en place des campagnes de sensibilisation du public sur la question du droit à l'éducation (importance de l'enseignement maternel, enseignement primaire de qualité, droit des filles à l'éducation), des actions avec les jeunes et du matériel pédagogique pour les élèves du primaire. Au niveau politique également, Plan Belgique met tout en œuvre pour que ces préoccupations concernant les droits de l'enfant soient mises à l'agenda de la coopération au développement belge.

Sources

- Site de l'UNESCO : www.unesco.org/new/fr/unesco/
- Site de l'UNICEF : www.unicef.org/french/
- Site des Nations Unies : www.un.org/fr/
- Nations Unies, Objectifs du Millénaire pour le Développement, Rapport 2010.
- Plan Belgique, L'éducation de qualité, un moyen de briser le cercle vicieux de la pauvreté, Lettre d'info avril 2006.
- UNESCO, Cadre d'action de Dakar : L'Éducation pour tous : tenir nos engagements collectifs, 2000.
- UNESCO, Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous 2010.



Titre	À propos de la situation des filles dans l'enseignement
Auteur	Katrien Goris – Éducation aux droits de l'enfant - Plan Belgique Illustrations : Gunter Segers
Thème	Droit à un enseignement de qualité
Mots-clés	Afrique, école, filles
Type de fiche	Fiche d'information
Degré	3 ^e degré de l'enseignement primaire

Pourquoi filles et garçons n'ont-ils pas le même accès à l'enseignement dans le Sud ?

Les garçons et les filles ont les mêmes droits, mais souvent les filles ne sont pas égales face à ces droits. Les filles dans le Sud n'ont ainsi pas le même accès à l'enseignement. Autrement dit, il y a moins de filles que de garçons sur les bancs d'école (tant dans l'enseignement primaire que dans le secondaire). Le problème se pose plus particulièrement en Afrique et en Asie du Sud, où réussir à l'école pour une fille est une exception. Mais à lui seul, l'accès à l'enseignement n'est pas suffisant, la qualité de l'école est elle aussi déterminante pour l'avenir des enfants, en particulier pour les filles.

Les causes de l'inégalité d'accès à l'enseignement pour les filles sont multiples.

- **La misère** est la cause la plus importante. L'éducation est normalement gratuite mais il y a souvent des coûts à la charge des parents (matériel, uniforme, nourriture, transport, etc.). Comme les revenus sont insuffisants pour envoyer tous les enfants à l'école, les parents choisissent alors le plus doué ou le plus âgé des garçons. Les filles doivent rester à la maison pour veiller sur les petits frères et sœurs, tandis que les parents s'absentent de la maison pour gagner de l'argent. Souvent les filles sont aussi envoyées dans la famille ou chez des connaissances pour travailler, avec le risque important d'être exposées au trafic d'enfants et à la prostitution.
- **La position sociale de la femme dans la communauté** est une autre cause (son rôle et sa place tant dans la sphère privée que professionnelle). Dans les pays en développement, la place de la femme est souvent à la maison où elle s'occupe de la famille et du ménage. Envoyer les filles à l'école est dès lors considéré comme un investissement inutile. Les filles se marient aussi très tôt et quittent alors les bancs de l'école parce qu'elles doivent s'occuper de leur propre famille. De plus, peu de femmes occupent une position de pouvoir, là où les décisions sont prises. Les filles et les femmes ont donc peu de modèles dans le Sud.

Lorsque les filles arrivent sur les bancs de l'école, elles sont souvent confrontées à des **difficultés supplémentaires** qui les incitent à décrocher. Il y a peu d'enseignantes dans les écoles. Les filles sont donc à nouveau confrontées à une absence de modèle et courent le risque de prendre du retard dans leur apprentissage. On retrouve souvent les stéréotypes féminins classiques et ceux-ci sont renforcés par les livres utilisés à l'école. Les écoles ne sont pas toujours sûres et les filles courent le risque de subir des intimidations sexuelles. Le fait qu'il n'y ait pas toujours de toilettes séparées pour les filles et les garçons renforce ce risque et a pour conséquence que les filles n'ont pas la permission où la possibilité d'aller à l'école.



Les apports positifs de l'enseignement pour les filles

Les recherches prouvent que lorsque les filles ont accès à un *enseignement de qualité*, il en résulte un enrichissement à différents niveaux.

- **Santé** : quand la mère d'une famille a été scolarisée, on constate une diminution des décès à la naissance et chez les enfants de moins de 5 ans, ainsi que du nombre d'infections VIH/SIDA.
- **Éducation** : quand la mère a été scolarisée, il y a plus de chances que ses propres filles aillent à l'école. L'enseignement favorise fortement l'émancipation, les filles sont mieux armées pour la vie, elles peuvent s'affirmer et rejeter les valeurs et les normes sociales négatives.
- **Violence** : lorsque la mère a été scolarisée, il y a moins de « mariages d'enfants » et moins de risques d'exploitation (sexuelle).
- **Développement économique** : lorsque les filles sont allées à l'école, elles ont davantage de chances de devenir économiquement indépendantes. Elles peuvent ainsi contribuer à rompre le cycle de la pauvreté, tant pour elles-mêmes et pour leur famille, qu'à plus haute échelle au niveau national.

Quelles mesures prendre pour garantir un meilleur accès des filles à un enseignement de qualité ?

Selon Plan Belgique, il faut travailler à 2 niveaux :

- **Renforcer les compétences des enfants eux-mêmes** (en tant que détenteurs de droits) par différents programmes de sensibilisation. Les enfants doivent en effet avoir une bonne connaissance générale de leurs droits afin de pouvoir mieux les défendre. Pour que les filles soient également scolarisées, il importe de leur proposer des programmes spéciaux présentant un bon équilibre entre le temps consacré aux tâches ménagères et à l'école.
- Travailler en étroite collaboration avec **les autorités**, responsables en première instance de l'école (si nécessaire avec la coopération internationale), puis avec **les parents et les autres adultes entourant l'enfant**. Les autorités doivent rendre l'école plus accessible, plus sûre, moins coûteuse et elles doivent investir davantage dans du personnel enseignant féminin (pour briser la culture machiste et proposer d'autres modèles féminins). Enfin, l'enseignement doit être efficace et il faut sensibiliser les parents à la nécessité d'envoyer leurs enfants à l'école.

Que met Plan Belgique concrètement en place pour améliorer cette situation ?

C'est la **Convention internationale relative aux droits de l'enfant** (CIDE) qui est la référence de base pour

Enseignement de qualité au Burkina Faso

FICHE D'INFORMATION « LA SITUATION DES FILLES DANS L'ENSEIGNEMENT »



toutes nos actions. Celle-ci stipule que tous les enfants ont droit à un enseignement de qualité (article 28) et à **une égalité de traitement** (article 2). De plus, le genre est un thème transversal au sein de la Coopération belge au développement et doit donc être repris dans tous les projets de développement. Conformément à ce principe, tous les projets et programmes de Plan Belgique ne sont pas axés exclusivement sur les filles, mais certains d'entre eux leur portent une attention particulière.

Plan Belgique travaille non seulement à l'amélioration de l'accès à l'enseignement dans les pays en développement, mais aussi à l'amélioration de la qualité de celui-ci. Les projets suivants, dans lesquels l'implication des filles est visée à différents niveaux, en sont un exemple :

- Au Bénin et au Togo, le projet "PROTECT" vise à scolariser un maximum d'enfants (notamment les filles) pour lutter contre le trafic d'enfants.
- Au Pérou et au Cambodge, Plan Belgique incite les autorités à investir davantage dans l'enseignement maternel, afin que les filles soient libérées de leurs tâches ménagères et puissent aller à l'école.
- Plan Belgique exerce un plaidoyer au niveau des autorités et met en place des incitants pour que davantage de femmes soient formées comme enseignantes. Plus de femmes enseignantes incitera un plus grand nombre de filles à fréquenter à l'école.



- Plan Belgique investit également dans l'enregistrement des naissances car en détenant leur certificat d'acte de naissance, les enfants ont légalement le droit de s'inscrire dans l'enseignement.
- Au Pérou notamment, Plan Belgique met en place des groupes d'enfants et de jeunes visant à informer les enfants (entre autres les filles) sur leurs droits et à renforcer leurs compétences.
- Au Vietnam, Plan Belgique investit dans la formation des enseignants dans le but d'augmenter la qualité de l'enseignement pour les garçons et les filles.
- Au Niger, Plan Belgique a mis sur pied un projet spécifique pour améliorer l'accès des filles à l'enseignement.

Sources

- Site de l'UNESCO : www.unesco.org/new/fr/our-priorities/gender-equality/ (en français)
- Site de l'UNICEF : www.unicef.org/french/ (en français)
- Site de l'ONU : www.un.org/fr/ (en français)
- ONU, Les Objectifs du Millénaire pour le Développement, Rapport 2010.
- UNESCO, Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous (EPT) : www.unesco.org/new/fr/education/themes/leading-the-international-agenda/efareport/reports/2011-conflict/
- Plan International, Because they are girls. Mapping Plan's experience in improving the lives of girls, 2010 (en anglais).
- Projets de Plan Belgique : www.planbelgique.be/que-fait-plan/priorite-enfants/



Titre	À la découverte du Burkina Faso
Auteur	Rédaction : Anne Furnémont - Éducation au développement Plan Belgique Illustrations : Gunter Segers
Thème	Droit à un enseignement de qualité
Mots-clés	Burkina Faso, école, pauvreté
Type d'outil	Fiche d'activités
Niveau (degré)	3 ^e degré de l'enseignement primaire
Types d'activités	<ul style="list-style-type: none"> - Exercices - Défis de groupes
Socles de compétences	<p>Socles de compétences</p> <ul style="list-style-type: none"> • Éveil – formation historique et géographique / vie sociale et économique • Français • Éducation artistique • Langues modernes (néerlandais) <p>Cours philosophiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Morale / religion <p>Thèmes transversaux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Éducation à la citoyenneté – droits humains • Carrefour de la culture •
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves découvrent les différences de niveau de vie d'autres enfants vivant au Burkina Faso. - Les élèves réfléchissent à l'importance de l'école dans le monde. - Les élèves font une recherche et une présentation aux autres sur un pays en développement.

Informations complémentaires sur le Burkina Faso

Le Burkina Faso fait partie des cinq pays les moins développés et les plus pauvres du monde. Il est en effet classé 177^e sur 182 pays par le PNUD en termes de développement. Sa situation socio-économique est très précaire. C'est un pays caractérisé par une économie de subsistance (90 % de la population vit de ses propres récoltes). L'agriculture y a donc une place prédominante, mais elle est aussi soumise aux aléas climatiques. Si la seule récolte de l'année est mauvaise, il peut y avoir de graves disettes, voire des famines.

De plus, environ 50% de la population burkinabé a moins de 15 ans. Ce qui veut dire que la moitié de la population n'a théoriquement pas l'âge d'être sur le marché du travail et de participer au développement du pays. En revanche, les jeunes doivent être scolarisés, ce qui demande beaucoup de moyens à l'État.

**Extrait vidéo : Présentation du Burkina Faso (3^e degré)**

En introduction ou en conclusion aux activités, visionnez cette courte vidéo avec vos élèves. Il s'agit d'une présentation générale du contexte du Burkina et notamment du contexte scolaire. Remarquez que cet extrait fournit des éléments de réponse pour les travaux de groupes proposés ci-après, surtout pour le groupe 4.

Activité 1 Une émission télé sur le Burkina Faso	Activité d'information et de conscientisation	♀ / ♂ Activité par groupes et de classe
Compétences : <ul style="list-style-type: none"> - Chercher une information - Réfléchir et donner son avis - Collaborer avec les autres - Définir un concept - Écrire - Lire - Imaginer, créer - Identifier des problèmes - Proposer des solutions - Présenter aux autres, communiquer - Établir un lien avec d'autres enfants dans le monde 	Matériel : <ul style="list-style-type: none"> - Fiches pour les groupes (voir en annexe) - Dictionnaire - Atlas ou carte de l'Afrique - Documentation sur le Burkina Faso (guide de voyage, livres ou Internet), comprenant notamment des informations sur l'artisanat et le Festival Panafricain du cinéma de Ouagadougou (FESPACO) 	Durée ⌚ 2x50 minutes

Une émission télé sur le Burkina Faso

Pour faire découvrir le Burkina Faso de façon amusante et active à vos élèves, proposez-leur de réaliser une émission spéciale sur ce pays, qu'ils présenteront comme un journal télévisé.

Répartition des rôles :

- 2 élèves font les présentateurs : ils introduisent le sujet, passent la parole aux journalistes, font le lien entre les différentes parties du reportage et clôturent l'émission par le mot de la fin.
- 1 groupe fait une présentation générale du pays : carte, données de base et météo.
- 1 groupe s'intéresse à la situation économique du pays : ses ressources, la pauvreté, la situation de l'éducation.
- 1 groupe parle de la tradition et de l'artisanat.
- 1 groupe présentera un aspect culturel : le fameux festival du cinéma de Ouagadougou.

En annexe, vous trouverez une fiche pour chaque groupe reprenant les consignes principales.

Si vous êtes prêts à jouer le rôle jusqu'au bout, rien ne vous empêche de prévoir un peu de mise en



scène (micro, cadre de l'écran TV, objets...) et pourquoi pas de filmer ou d'enregistrer les présentations. Vous en faites alors un véritable exercice de communication !

Réponses aux travaux de groupes

Les présentateurs de l'émission

Les deux présentateurs doivent préparer leur sujet, ils ont besoin pour ce faire d'informations très générales sur le Burkina. Ils écrivent une courte introduction pour l'émission, quelques phrases pour passer la parole aux groupes de journalistes de façon dynamique, ainsi que le mot de la fin de l'émission. Faites-les répéter oralement leur présentation.

Ils peuvent aussi passer entre les groupes de journalistes pendant la préparation de l'émission pour leur demander le contenu de leur reportage, de façon à adapter leur introduction des groupes.

Ils peuvent éventuellement installer les lieux de l'antenne et bricoler un cadre représentant la « télévision ».

S'ils ont encore du temps, ils peuvent donner un coup de main aux autres groupes.

Groupe 1 : présentation générale du Burkina Faso

Ce groupe a besoin d'une carte sur la Burkina (ou la dessine) et doit chercher différentes informations comme le drapeau, la superficie, la population, la monnaie du pays, etc. Dans leur présentation, ils devront aussi inclure une météo originale.

- Capitale : Ouagadougou. Pays voisins : Mali, Niger, Bénin, Togo, Ghana et Côte d'Ivoire.
- Pas d'accès à la mer. Désert du Sahel au Nord.
- Superficie : 274 200 km², 9 fois plus grand que la Belgique (30 528 km²).
- Habitants : Burkinabès, environ 13 millions.
- Langue officielle : français.
- Monnaie : franc CFA (Communauté Financière d'Afrique).
- Président : Blaise Compaoré.
- Climat : très contrasté (tropical de type soudano-sahélien), avec saison des pluies (juin à septembre) et saison sèche (octobre à juin).

Si nécessaire, aidez les élèves dans leurs recherches et veillez à ce que chaque membre du groupe participe, autant aux recherches qu'à la présentation.

Groupe 2 : les ressources du Burkina Faso et le problème de la pauvreté

Ce groupe aura peut-être besoin de votre aide pour trouver des informations sur la situation économique du Burkina et ses ressources. Quelques données sont fournies sur leur fiche, données qu'ils doivent étoffer et formuler avec leurs propres mots.



Pauvreté / éducation : ce pays est l'un des moins développés du monde et l'un des plus pauvres. Le taux de scolarisation est également l'un des plus faibles. L'analphabétisme est tellement élevé (76%) qu'il constitue un véritable goulot d'étranglement du point de vue du développement économique. Près d'un enfant sur deux n'est pas inscrit à l'école et peu terminent le cycle primaire. Les filles sont nettement sous-représentées (44% des élèves).

Principales ressources :

- Les Burkinabés vivent presque exclusivement d'une **agriculture** de subsistance (80 à 90% de la population). Les récoltes de céréales (mil, millet, sorgho) et de maïs sont stockées et consommées au fil de l'année. En saison sèche, la terre ne produit rien.
- Le Burkina est l'un des premiers producteurs de **coton**. C'est le principal produit d'exportation, de nombreux paysans ont délaissé leurs champs de céréales pour le cultiver. De plus en plus d'enfants sont employés dans les plantations dans des conditions dures, le coton remplace les parcelles cultivables et les familles n'ont plus leur propre production céréalière pour se nourrir.
- L'extraction artisanale de **l'or** attire au Burkina des centaines de familles, hommes, femmes et enfants qui vivent aux alentours de mines dans des conditions déplorables. L'espoir d'une vie meilleure pousse parfois des jeunes et des enfants à quitter leur famille et l'école pour s'enrôler dans les mines. Un travail dur dont il est bien difficile de sortir par la suite.

Groupe 3 : L'artisanat au Burkina Faso

Les élèves doivent chercher des informations sur l'artisanat au Burkina : quels objets fabriquent les habitants ? avec quoi ? pour quel usage ? En guise de présentation, ce groupe jouera une scène de marché dans laquelle un journaliste se promène parmi les marchands et les interroge.

Artisanat : vannerie, poterie, tissus, bronzes et bijoux, tannerie, sculpture, karité, instruments de musique, masques... (Les informations qu'ils pourront trouver dépendront de la documentation que vous mettrez à leur disposition).

Groupe 4 : Un aspect de la culture au Burkina Faso

Les élèves doivent commencer par résoudre une énigme : qu'est-ce que le FESPACO ? Ils peuvent notamment trouver la réponse aux questions sur le site même du festival (www.fespaco.bf), avec votre aide, ou en partie dans l'extrait vidéo sur la présentation du Burkina Faso.

- FESPACO = Festival Panafricain du cinéma de Ouagadougou.
- Lieu : Ouagadougou.
- Prochaine édition : en 2011 (tous les 2 ans).
- Prix le plus important : « Étalon de Yennenga » (d'après la légende d'une Princesse qui guerroyait à cheval et sauva vaillamment son peuple).
- Oui, il y a aussi une journée cinématographique dédiée aux femmes.



- Derniers pays gagnants : Afrique du Sud en 2005, Nigéria en 2007, Éthiopie en 2009.

Pour la présentation, les élèves mettent en scène les informations récoltées, en jouant par exemple un journaliste qui interroge différentes personnes sur ce festival à Ouagadougou. Vous pouvez ensuite poser des questions générales sur la culture, le cinéma et l'image de l'Afrique : les élèves trouvent-ils positif que l'Afrique développe son propre festival de cinéma ? Qu'est-ce que cela peut apporter ?...



Extrait vidéo : Présentation du Burkina Faso (3^e degré)

Activité 2 La question de Lou & Lena	Activité d'information et de conscientisation	♀ / ♂ Activité de classe
<u>Compétences :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Réfléchir et donner son avis - Identifier des problèmes - Établir un lien avec d'autres enfants dans le monde 	<u>Matériel :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Aucun 	<u>Durée</u> ⌚ 10 minutes

La question de Lou & Lena

En clôture de chaque partie, Lou et Lena posent une question de réflexion sur les droits de l'enfant, que vous pouvez discuter avec l'ensemble de la classe.

L&L : Dans un pays pauvre comme le Burkina, pourquoi le droit à l'éducation est-il si important ?

En réalité, tous les droits de l'enfant sont importants et tous contribuent à son bien-être. Ils sont donc tous sur pied d'égalité. On peut néanmoins se pencher sur l'un ou l'autre droit pour prendre conscience de l'injustice d'une situation. Au Burkina Faso, l'école est censée être obligatoire et gratuite comme ailleurs, mais aucun de ces principes n'est appliqué. Le gouvernement n'a pas les moyens de fournir les infrastructures nécessaires et de scolariser tous les enfants. Ce sont donc des milliers d'enfants qui sont privés d'une éducation de qualité. L'analphabétisme les empêche d'obtenir une véritable profession et un avenir meilleur. A plus grande échelle, c'est par la suite le développement du pays entier qui est limité. Améliorer l'éducation est donc indispensable pour sortir de la pauvreté.

Pour aller plus loin	Site du FESPACO : www.fespaco.bf
-----------------------------	--

Bon amusement dans votre classe avec les droits de l'enfant !

Activité 1 : Une émission télé sur le Burkina Faso

Présentateurs de l'émission

Votre rôle :

Vous êtes les **présentateurs**. Pendant l'émission, vous donnez la parole aux journalistes, qui sont au Burkina Faso. Vous introduisez chaque reportage. Vous devez donner envie aux téléspectateurs d'écouter votre émission jusqu'au bout. Vous êtes énergiques, parlez avec le sourire et ne laissez pas de « blancs » dans l'émission.

Que devez-vous faire ?

1. Écrivez une **introduction originale** en 4-5 phrases. Il faut dire de quoi l'émission spéciale va parler et présenter le pays en quelques mots.
Par exemple : le Burkina Faso est le pays de... / ou le premier pays qui... / ou un pays où...
2. Vous donnez ensuite la parole aux **journalistes** :
 - Le groupe 1 va présenter le pays.
 - Le groupe 2 va parler du problème de la pauvreté.
 - Le groupe 3 présentera l'artisanat.
 - Le groupe 4 parlera de la culture.

Entre chaque présentation, vous reprenez la parole. Vous pouvez remercier les journalistes, dire un mot d'humour, poser une question... Puis vous introduisez le groupe suivant.

3. C'est vous qui terminez l'émission par le **mot de la fin**, en remerciant tout le monde et en donnant rendez-vous aux téléspectateurs pour la prochaine émission sur un autre thème de votre choix.



Groupe 1 : Présentation du Burkina Faso

Votre rôle :

Vous êtes une équipe de **journalistes** partis au Burkina Faso faire un reportage. Vous allez réaliser une présentation générale du pays. Soyez originaux et dynamiques, il faut intéresser votre public !

Que devez-vous faire ?

1. Voici des idées de choses à présenter :

- Dessinez une carte du Burkina et situez la capitale et les pays voisins.
- Ce pays a-t-il un accès à la mer ? Y a-t-il un désert proche ?
- Comment est son drapeau ?
- Quelle est sa superficie ? Ce pays est combien de fois plus grand ou plus petit que la Belgique ?
- Comment appelle-t-on les habitants et combien sont-ils ?
- Quelle langue parle-t-on au Burkina ?
- Quelle est la monnaie du pays ?
- Qui est le roi ou le président ?
- Trouvez une autre information intéressante sur le pays, au choix.
- Cherchez des informations sur son **climat** et faites une présentation originale de la météo au Burkina.

2. Recherchez d'abord ensemble les informations et photos nécessaires.

3. Ensuite répartissez-vous les rôles : chacun présentera une information.



Groupe 2 : La pauvreté au Burkina Faso

Votre rôle :

Vous êtes une équipe de **journalistes** partis au Burkina Faso faire un reportage. Vous devez parler du problème de la pauvreté et de l'école. Soyez originaux et dynamiques, il faut intéresser votre public !

Que devez-vous faire ?

1. Voici différentes choses que vous pouvez présenter :
 - Le Burkina est l'un des pays **les plus pauvres au monde**. 8 personnes sur 10 travaillent dans l'agriculture. Est-ce pareil en Belgique ? 8 personnes sur 10 n'ont pas de contrat de travail et vendent de la nourriture ou réparent des objets pour survivre. C'est aussi l'un des pays dans lequel les enfants vont le moins à l'école. Essayez de trouver d'autres informations là-dessus...
 - Le Burkina n'a pas énormément de richesses, mais il en a quelques-unes. Trouvez certaines **ressources** de ce pays. (Une *ressource* = tout ce qui permet de faire vivre les habitants. Par exemple, les ressources naturelles comme les minerais, le pétrole, le poisson...)
2. Recherchez d'abord ensemble les informations et illustrations nécessaires.
3. Ensuite répartissez-vous les rôles : chacun présentera une information.



Groupe 3 : L'artisanat au Burkina Faso

Votre rôle :

Vous êtes une équipe de **journalistes** partis au Burkina Faso faire un reportage. Vous devez parler de l'artisanat (c'est-à-dire les objets que les gens fabriquent à la main pour les vendre). Soyez originaux et dynamiques, il faut intéresser votre public !

Que devez-vous faire ?

1. Pour votre présentation, vous pouvez par exemple jouer **une scène de marché** dans laquelle un journaliste interroge des marchands.
2. Pour préparer cette scène, recherchez d'abord ensemble les informations et photos nécessaires :
 - Quels objets fabriquent les gens au Burkina ? (instruments de musique, produits provenant d'un arbre, objets de décoration, tissus, poteries, bijoux...)
 - Avec quoi les fabriquent-ils ?
 - Comment s'en servent-ils ?
 - Certains objets servent-ils en cuisine ou en médecine ?
3. Ensuite répartissez-vous les rôles (journalistes, marchands...) et répétez la scène.



Groupe 4 : Un aspect de la culture du Burkina Faso

Votre rôle :

Vous êtes une équipe de **journalistes** partis au Burkina Faso réaliser un reportage. Vous devez présenter un aspect de la culture (un festival très connu). Soyez originaux et dynamiques, il faut intéresser votre public !

Que devez-vous faire ?

1. Pour préparer votre présentation, recherchez avec votre professeur les informations et photos nécessaires :
 - Qu'est-ce que le FESPACO ?
 - Où a-t-il lieu ?
 - Quand aura lieu le prochain ?
 - Quel est le prix le plus important qu'on peut gagner ?
 - Est-ce que les femmes participent aussi ?
 - Quels sont les pays gagnants de 2005 - 2007 - 2009 ?
2. Présentez ce festival de façon originale. Rôles possibles : journaliste, acteurs, directeur du festival, public...





Titre	À l'école au Burkina Faso
Auteur	Rédaction : Anne Furnémont - Éducation au développement Plan Belgique Illustrations : Gunter Segers
Thème	Droit à un enseignement de qualité
Mots-clés	Burkina Faso, école
Type d'outil	Fiche d'activités
Niveau (degré)	3 ^e degré de l'enseignement primaire
Types d'activités	<ul style="list-style-type: none"> - Exercices - Discussion de classe
Socles de compétences	Socles de compétences <ul style="list-style-type: none"> • Éveil – formation historique et géographique / vie sociale et économique • Français • Éducation artistique • Langues modernes (néerlandais) Cours philosophiques <ul style="list-style-type: none"> • Morale / religion Thèmes transversaux <ul style="list-style-type: none"> • Éducation à la citoyenneté – droits humains • Carrefour de la culture
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves découvrent les facettes de l'école au Burkina Faso. - Les élèves réfléchissent à l'importance de l'école dans le monde. - Les élèves discutent sur l'importance des infrastructures scolaires (bâtiment).

Informations complémentaires sur la situation économique du Burkina Faso

Le Burkina Faso fait partie des cinq pays les moins développés et les plus pauvres du monde. Il est en effet classé 177^e sur 182 pays par les Nations Unies en termes de développement. Sa situation socio-économique est très précaire. C'est un pays caractérisé par une économie de subsistance (90 % de la population vit de ses propres récoltes). L'agriculture y a donc une place prédominante mais elle est aussi soumise aux aléas climatiques. Si la seule récolte de l'année est mauvaise, il peut y avoir de graves disettes, voire des famines.

De plus, au Burkina, environ 50% de la population a moins de 15 ans. Ce qui veut dire que la moitié de la population n'a théoriquement pas l'âge d'être sur le marché du travail et de participer au développement du pays. Par contre, elle doit être scolarisée, ce qui demande beaucoup de moyens de la part de l'État.

**Extrait vidéo : L'école au Burkina Faso (3^e degré)**

Comme introduction aux activités – ou comme conclusion – visionnez cette courte vidéo avec vos élèves. Elle traite des conditions de scolarité au Burkina Faso et de ce qui fait un enseignement de qualité.

Remarque importante : il vous est possible d'intervertir les fiches sur « l'école au Burkina Faso » pour les 2^e et 3^e degrés. La fiche du 2^e degré propose un jeu de rôle en activité 2, afin de donner l'occasion aux élèves de tester cette méthodologie. Si vous trouvez néanmoins cette approche trop complexe, proposez-la plutôt au 3^e degré et échangez les fiches.

Activité 1 Une école, ce n'est pas que des briques !	Activité d'information et de conscientisation	♂ / ♀ Activité en 2 groupes et de classe
<u>Compétences :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Commenter une photo - Lire - Réfléchir et donner son avis - Comparer - Débattre avec les autres - Définir un concept - Identifier des problèmes - Proposer des solutions - Établir un lien avec d'autres enfants dans le monde 	<u>Matériel :</u> <ul style="list-style-type: none"> - 2 copies de l'histoire de Fati et de Moussa (voir en annexe) 	<u>Durée</u> ⌚ 60 minutes

Une école, ce n'est pas que des briques !1) Lecture des deux histoires par groupes

Divisez la classe en quatre groupes. Chacun reçoit une fiche comprenant une situation : la photo d'une école au Burkina accompagnée de l'histoire d'un enfant qui y est scolarisé. Deux groupes reçoivent l'histoire de Fati (groupes A et B), deux autres groupes reçoivent l'histoire de Moussa (groupes C et D). Au sein de chaque groupe, les élèves lisent leur fiche, puis répondent aux questions :

- Que pense Fati / Moussa de son école et de son professeur ?
- Comparez la photo et ce que dit le texte : quelles choses vous frappent ?
- Les groupes A et C doivent ensuite lister 3 points **positifs** et 1 point **négatif** cités dans leur histoire, tandis que les groupes B et D font le contraire (3 points négatifs et 1 point positif).

Enfin, chaque groupe prépare une façon originale de présenter l'histoire de Fati/ Moussa au reste de la classe (théâtre, dessin, maquette de la classe...). Passez dans chaque groupe pour vérifier la compréhension des élèves et soutenir leur travail.



2) Présentation de l'histoire de Fati et Moussa par chaque groupe

Invitez les groupes à présenter tour à tour l'histoire des deux enfants, Fati et Moussa. Complétez ensuite ensemble la liste des points positifs et négatifs dans chaque école. Discutez brièvement du contraste entre les photos et les deux récits. Que pensent les élèves de ces deux écoles ?

3) Débat avec l'ensemble de la classe

Lancez par la suite un débat collégial : *Selon vous, dans laquelle de ces deux écoles apprend-on le mieux et pourquoi ?* Confrontez les avis divergents et invitez les élèves à argumenter leur avis.

Exemples de questions que vous pouvez poser pour alimenter le débat :

- Quelles différences voyez-vous entre l'école de Fati et celle de Moussa ?
- Qu'est-ce que chacun des enfants aime dans son école ? Qu'est-ce qu'ils aiment moins ?
- L'environnement de l'école (murs, toit, espace...) est-il important pour apprendre ?
- Le matériel (bancs, livres...) est-il important pour apprendre ?
- Fati et Moussa ont-ils un bon professeur ? Qu'est-ce qu'un bon professeur ?
- Le type d'activités que font en classe Fati et Moussa leur donnent-ils envie d'apprendre ? Quelles activités vous plaisent le plus à vous ?
- ...

À la fin du débat, soit une école ressort par rapport à l'autre, soit les avis sont très partagés. Récapitulez les arguments avancés par les élèves en faveur de l'une et l'autre école. Ensuite, demandez à chaque élève de réfléchir individuellement à l'école dans laquelle il préférerait aller. Durant les deux minutes de réflexion, accrochez à un bout du local la photo de l'école de Fati et à l'autre bout celle de l'école de Moussa. Invitez alors les élèves à se placer du côté de l'école qu'ils choisissent. Demandez à l'un ou l'autre d'expliquer son choix.

4) Synthèse au tableau

Pour terminer l'activité, après que les élèves ont regagné leur place, synthétisez tous ensemble les éléments qui font pour vous une école de qualité. Une école, ce ne sont pas que des briques, il y a d'autres choses essentielles, lesquelles ? Vous pouvez représenter plusieurs ensembles au tableau : un pour le bâtiment de l'école et le matériel scolaire, un autre pour les élèves, un autre pour les enseignants...

Invitez les élèves à écrire dans les ensembles des mots caractérisant chaque partie. Par exemple : *des livres intéressants* dans la catégorie « *matériel scolaire* »... et ainsi de suite. Vous aurez ainsi une vue d'ensemble de tous les aspects importants dans une école où les enfants aiment apprendre.



Activité 2 La question de Lou & Lena	Activité d'information et de conscientisation	♀ / ♂ Activité de classe
<u>Compétences :</u> - Réfléchir et donner son avis - Identifier des problèmes - Établir un lien avec d'autres enfants dans le monde	<u>Matériel :</u> - Aucun	<u>Durée</u> ⌚ 10 minutes
<p>La question de Lou & Lena</p> <p>En clôture de chaque partie, Lou et Lena posent une question de réflexion sur les droits de l'enfant, dont vous pouvez débattre avec l'ensemble de la classe. Il s'agit ici d'une variante du jeu « <i>Je vais au marché et j'achète...</i> ».</p> <p><i>L&L : Quelle chose mettriez-vous dans une école de qualité et pourquoi ?</i></p> <p>Demandez d'abord à chaque élève de réfléchir à une chose qu'il mettrait dans une école de qualité et pour quelle raison (il peut éventuellement l'écrire).</p> <p>Tour à tour, chacun répète alors la phrase « <i>Dans une école de qualité, je mettrais...</i> », en reprenant dans l'ordre les éléments cités par les élèves précédents, puis ajoute un élément nouveau, avec une courte explication.</p> <p><u>Exemples :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Je mettrais un professeur bien formé qui motiverait les élèves à apprendre. - Je mettrais une cour de récréation car les élèves ont le droit de jouer. - Je mettrais un tableau pour apprendre à lire et écrire. - ... <p>Ce jeu est plus facile si les élèves sont assis en cercle et se voient tous. Par cet exercice d'imagination, amenez les élèves à exprimer les choses qu'ils trouvent fondamentales dans une école. Veillez à faire le lien avec les droits de l'enfant, auxquels les élèves peuvent se référer dans leur justification : tous les enfants du monde ont le droit d'aller à l'école, d'apprendre, de jouer, de se détendre, de donner leur avis, de se réunir avec d'autres...</p>		
Bon amusement dans votre classe avec les droits de l'enfant !		

Activité 1 : Une école, ce n'est pas que des briques !

L'histoire de Fati

Groupe A

Bonjour ! Je m'appelle Fati, j'ai 10 ans, je suis en 5^e primaire.

Mon école est toute petite, elle est en bois et a un toit de paille. On appelle cela une paillote. Parfois il fait très chaud, mais c'est pire quand il pleut : la pluie passe à travers le toit, alors nous devons rentrer chez nous. Nous sommes 65 en classe, de 6 à 13 ans. Nous sommes un peu serrés, mais j'aime quand même beaucoup aller à l'école.

Monsieur Ouedraogo, mon professeur est super ! Il est très gentil, il connaît des tas de choses. En classe, il nous apprend le français. Il parle souvent à nos parents pour leur dire si nous apprenons bien à l'école. Les gens du village l'aiment beaucoup. Nous avons de vieux livres que nous partageons entre 3 ou 4 élèves. Ces livres parlent de la vie en France et il y a des images avec des enfants blancs. Monsieur Ouedraogo nous lit souvent des histoires, il nous fait chanter, il invente des jeux, c'est très amusant !

À vous !

- Que pense Fati de son école et de son professeur ?
- Comparez la photo et ce que dit le texte : quelles choses vous frappent ?
- Écrivez 3 points positifs et 1 point négatif cités par Fati à propos de son école.

Présentez ensuite l'histoire de Fati de façon originale au reste de la classe !



Activité 1 : Une école, ce n'est pas que des briques !

L'histoire de Fati

Groupe B

Bonjour ! Je m'appelle Fati, j'ai 10 ans, je suis en 5^e primaire.

Mon école est toute petite, elle est en bois et a un toit de paille. On appelle cela une paillote. Parfois il fait très chaud, mais c'est pire quand il pleut : la pluie passe à travers le toit, alors nous devons rentrer chez nous. Nous sommes 65 en classe, de 6 à 13 ans. Nous sommes un peu serrés, mais j'aime quand même beaucoup aller à l'école.

Monsieur Ouedraogo, mon professeur est super ! Il est très gentil, il connaît des tas de choses. En classe, il nous apprend le français. Il parle souvent à nos parents pour leur dire si nous apprenons bien à l'école. Les gens du village l'aiment beaucoup. Nous avons de vieux livres que nous partageons entre 3 ou 4 élèves. Ces livres parlent de la vie en France et il y a des images avec des enfants blancs. Monsieur Ouedraogo nous lit souvent des histoires, il nous fait chanter, il invente des jeux, c'est très amusant !

À vous !

- Que pense Fati de son école et de son professeur ?
- Comparez la photo et ce que dit le texte : quelles choses vous frappent ?
- Écrivez 3 points négatifs et 1 point positif cités par Fati à propos de son école.

Présentez ensuite l'histoire de Fati de façon originale au reste de la classe !



Plan
Chaque enfant compte.

Activité 1 : Une école, ce n'est pas que des briques !

L'histoire de Moussa

Groupe C

Salut ! Je m'appelle Moussa, je suis en 6^e primaire et j'ai 11 ans.

Je vais à la nouvelle école de mon village. Elle est belle, il y a des dessins sur les murs et plein de couleurs. Elle compte six classes, de la 1^e à la 6^e primaire. Dans ma classe, nous sommes 30 élèves. Nous avons de beaux livres neufs pour apprendre les mathématiques, le français, l'histoire du Burkina et plein d'autres choses.

Mon professeur s'appelle Monsieur Kader. Il est un peu sévère, parfois il crie et nous punit. D'autres fois, il ne vient pas pendant plusieurs jours, il reste en ville. J'en profite pour rentrer à la maison aider mon papa au champ. Monsieur Kader nous fait toujours tout répéter en chœur après lui. Tous les jours la même chose, c'est un peu ennuyeux. J'ai beau répéter les nombres, j'ai du mal à compter. Moi, ce qui me plaît, c'est lire ! Dans mon livre de lecture, il y a l'histoire de Yéro le berger, que j'aime beaucoup. Moi aussi, je m'occupe souvent des moutons après l'école.

À vous !

- Que pense Moussa de son école et de son professeur ?
- Comparez la photo et ce que dit le texte : quelles choses vous frappent ?
- Ecrivez 3 points positifs et 1 point négatif cités par Moussa à propos de son école.

Présentez ensuite l'histoire de Moussa de façon originale au reste de la classe !



Plan
Chaque enfant compte.

Activité 1 : Une école, ce n'est pas que des briques !

L'histoire de Moussa

Groupe D

Salut ! Je m'appelle Moussa, je suis en 6^e primaire et j'ai 11 ans.

Je vais à la nouvelle école de mon village. Elle est belle, il y a des dessins sur les murs et plein de couleurs. Elle compte six classes, de la 1^e à la 6^e primaire. Dans ma classe, nous sommes 30 élèves. Nous avons de beaux livres neufs pour apprendre les mathématiques, le français, l'histoire du Burkina et plein d'autres choses.

Mon professeur s'appelle Monsieur Kader. Il est un peu sévère, parfois il crie et nous punit. D'autres fois, il ne vient pas pendant plusieurs jours, il reste en ville. J'en profite pour rentrer à la maison aider mon papa au champ. Monsieur Kader nous fait toujours tout répéter en chœur après lui. Tous les jours la même chose, c'est un peu ennuyeux. J'ai beau répéter les nombres, j'ai du mal à compter. Moi, ce qui me plaît, c'est lire ! Dans mon livre de lecture, il y a l'histoire de Yéro le berger, que j'aime beaucoup. Moi aussi, je m'occupe souvent des moutons après l'école.

À vous !

- Que pense Moussa de son école et de son professeur ?
- Comparez la photo et ce que dit le texte : quelles choses vous frappent ?
- Ecrivez 3 points négatifs et 1 point positif cités par Moussa à propos de son école.

Présentez ensuite l'histoire de Moussa de façon originale au reste de la classe !



Plan
Chaque enfant compte.



Titre	Les élèves du Burkina Faso
Auteur	Rédaction : Anne Furnémont - Éducation au développement Plan Belgique Illustrations : Gunter Segers
Thème	Droit à un enseignement de qualité
Mots-clés	Burkina Faso, élèves
Type d'outil	Fiche d'activités
Niveau (degré)	3 ^e degré de l'enseignement primaire
Types d'activités	<ul style="list-style-type: none"> - Discussion de classe - Jeu de rôle - Exercice
Socles de compétences	<p>Socles de compétences</p> <ul style="list-style-type: none"> • Éveil – formation historique et géographique / vie sociale et économique • Français • Éducation artistique • Langues modernes (néerlandais) <p>Cours philosophiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Morale / religion <p>Thèmes transversaux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Éducation à la citoyenneté – droits humains • Carrefour de la culture
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves découvrent les conditions de scolarité d'autres enfants dans le monde. - Les élèves jouent une situation afin de se rendre compte de l'importance d'un enseignement de qualité. - Les élèves donnent leur opinion sur l'école en conseillant un autre enfant.

Informations complémentaires sur les élèves au Burkina Faso

Ce module s'intéresse à la place de « l'élève » en tant qu'acteur de son propre apprentissage et du contexte qui l'entoure dans les pays du Sud. D'autres modules complètent la thématique de l'enseignement de qualité : le Burkina Faso, l'école, l'enseignant, les parents.

Avec 1 personne sur 2 âgée de moins de 15 ans, la population du Burkina Faso n'est pas tout à fait productive, mais doit être nourrie et scolarisée, ce qui représente un coût énorme pour l'Etat. Ces dernières années, beaucoup d'efforts ont été faits pour améliorer l'accès à l'école (le taux de scolarisation approcherait à présent les 70%). Mais l'accès n'est pas tout : il reste fort à faire pour améliorer la **qualité** de l'enseignement, soigner la méthodologie, concevoir du matériel pédagogique adapté au contexte (et non des manuels suivant le modèle français), sensibiliser les parents et les impliquer, mieux former les instituteurs et penser au futur en impliquant les communautés et le ministère de l'Education. C'est à cela que travaillent Plan Belgique et Plan Burkina Faso.



Beaucoup d'enfants travaillent au lieu d'aller à l'école, certains préfèrent même quitter l'école pour gagner un peu d'argent. Ce phénomène est complexe à cerner.

Il y a d'abord ceux qui aident leurs parents de façon ponctuelle, en s'occupant de leurs frères et sœurs plus jeunes, en allant chercher de l'eau, en aidant parfois au champ. Cela fait partie de l'apprentissage quotidien et cela n'entrave pas le développement personnel et n'empêche pas d'aller à l'école.

Il y a ensuite ceux qui aident leurs parents de façon intensive en allant au champ ou au marché toute la journée. Ils ne vont pas du tout à l'école ou manquent l'école pendant plusieurs mois au moment des récoltes.

Il y a enfin ceux qui sont mis à la disposition d'employeurs externes. Ces employeurs paient une petite somme pour emmener les enfants et les faire travailler dans des marchés, des exploitations cotonnières, des plantations de cacao, des mines ou encore comme domestiques ou comme prostitué(e)s. Pour lutter contre ce trafic d'enfants, il faut enrayer la misère et prendre des mesures de protection. Celles-ci peuvent notamment passer par l'enregistrement de tous les enfants à l'état civil et leur présence à l'école.

Activité 1 Avis d'élèves sur l'école au Burkina Faso	Activité d'information et de conscientisation	♂ / ♀ Activité de classe
<u>Compétences :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Lire - Réfléchir et donner son avis - Identifier des problèmes - Établir un lien avec d'autres enfants dans le monde 	<u>Matériel :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Cartes avec les avis d'élèves sur l'école au Burkina Faso (voir en annexe) 	<u>Durée</u> ⌚ 15 minutes
Avis d'élèves sur l'école au Burkina Faso Lisez les témoignages présentés en annexe 1 avec vos élèves. Invitez-les à réagir spontanément. Qu'en pensent-ils ? Qu'est-ce qui les choque ? Quelles questions se posent-ils par rapport aux situations vécues par d'autres enfants de leur âge au Burkina Faso ? N'y apportez pas forcément de réponse : cette activité sert d'introduction et vise d'abord le questionnement et l'échange entre les élèves. Reformulez simplement les opinions des élèves et mettez-les éventuellement en lien entre elles, afin de montrer que vous les avez écoutées activement.		
Activité 2 Leçon de moré	Activité d'information et de conscientisation	♂ / ♀ Activité de classe
<u>Compétences :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Jouer un rôle, une saynète - Débattre avec les autres - Réfléchir et donner son avis 	<u>Matériel :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Carte avec la leçon de moré pour le « professeur » (voir en annexe) 	<u>Durée</u> ⌚ 30 minutes



- Répondre aux questions
- Identifier des problèmes
- Partager une expérience personnelle
- Établir un lien avec d'autres enfants dans le monde

Leçon de moré

L'activité 2 consiste en un court jeu de rôle avec l'ensemble de la classe, destiné à montrer par une situation imagée que la qualité de l'éducation va bien au-delà du simple accès à l'école et des conditions matérielles.

Vous pouvez confier le rôle du « professeur » à l'un de vos élèves (ou le jouer vous-même). Le « professeur » doit se mettre dans le rôle d'un enseignant autoritaire qui donne une leçon de langue moré (langue africaine) à ses élèves. Si vous choisissez un élève pour jouer ce rôle, prenez-le à part et expliquez-lui son rôle pour vous assurer qu'il l'ait bien compris. Aidez-le à tenir ce rôle ou conseillez-le pendant le jeu si nécessaire.

Les autres élèves se mettent dans la peau d'enfants qui respectent leur professeur et essaient de faire ce qu'il dit du mieux qu'ils peuvent. Vous pouvez donner un mot d'introduction à toute la classe pour que les élèves comprennent qu'il s'agit d'un jeu, qu'ils doivent tenir leur rôle et qu'ils pourront donner leur avis une fois le jeu terminé.

Rôle du professeur :

Il demande le silence et annonce la leçon du jour : les élèves vont apprendre quelques mots en moré. (Il a en main le tableau présenté en annexe 2).

Moré	Français
Ne-y yibeoogo !	Bonjour !
Yiis kibare?	Comment allez-vous ?
Laafi.	Ça va.
Mam wumda moore.	Je comprends le moré.
Bilfu !	À bientôt !

- 1) Il prononce les mots écrits en moré, en donne oralement la traduction et les fait répéter par différents élèves. Il passe ainsi la liste des 5 mots en revue.
- 2) Il demande aux élèves de prendre de quoi écrire, reproduit les colonnes moré/ français au tableau et leur demande de les copier.
- 3) Il interroge différents élèves : comment dit-on « bonjour » en moré ? etc. Les élèves peuvent consulter leur feuille.
- 4) Les élèves ont ensuite 3 minutes pour étudier ces mots par cœur. Au signal du professeur, ils doivent retourner leur feuille ou la ranger dans leur banc. Le tableau est aussi effacé ou caché.
- 5) Le professeur interroge de nouveau les élèves : comment dit-on en moré... ? Il se montre sévère, autoritaire, il impose le silence. Il menace ses élèves de punitions lorsqu'ils se trompent (exemples : copier 10 fois, les expulser de la classe, parler à leurs parents, leur donner un coup de bâton...)



Discussion après le jeu de rôle :

Demandez d'abord aux élèves ce qu'ils ont pensé du jeu et comment ils se sont sentis. C'est très important qu'ils puissent d'abord verbaliser leur ressenti directement après l'activité.

À quoi servait ce jeu de rôle ? À inverser la situation : au Burkina Faso, les élèves doivent apprendre le français (qui n'est pas leur langue maternelle), les élèves de votre classe ont donc dû apprendre quelques mots de moré (langue parlée entre autres au Burkina Faso). Mais le jeu invite également à se poser des questions.

Parlez alors ensemble des 3 piliers de l'activité :

- Le professeur : comment s'y prend-il avec ses élèves ? Comment est-il ? Donne-t-il envie d'apprendre ?
- Les élèves : comment peuvent-ils se sentir en classe ? Quels peuvent être leurs sentiments ? Apprennent-ils bien à leur avis ?
- La matière : était-ce intéressant ? Était-ce utile ? Est-ce que ça du sens pour eux d'apprendre quelques mots de moré ?

Conclusion : dans certains pays du monde, les enfants vont à l'école, mais n'y apprennent pas grand-chose. Alors l'école ne sert à rien. Le droit à l'éducation pour tous, c'est que tous les enfants du monde puissent aller à l'école et y apprendre vraiment des choses importantes pour leur avenir. Avec de bonnes méthodes, du bon matériel et un bon enseignant.

Activité 3 La question de Lou & Lena	Activité d'information et de conscientisation	♀ / ♂ Activité de classe
<u>Compétences :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Écrire - Collaborer avec les autres - Proposer des solutions - Présenter aux autres, communiquer - Établir un lien avec d'autres enfants dans le monde 	<u>Matériel :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Cartes avec les avis d'élèves sur l'école au Burkina Faso (voir annexe 1) 	<u>Durée</u> ⌚ 20 minutes

La question de Lou & Lena

Par équipe de 2, les élèves reçoivent (ou choisissent) l'un des témoignages d'enfants de l'activité 1. Ils sont la rédaction d'un journal qui défend les droits des enfants. Le témoignage qu'ils reçoivent est une lettre d'enfant à laquelle ils doivent répondre.



L&L : Que répondriez-vous à cet élève du Burkina Faso ?

Demandez-leur d'écrire une courte réponse à cet enfant, en lui montrant qu'ils ont compris le problème, en l'encourageant et en lui proposant une solution. Vous pouvez ensuite faire un partage oral des réponses aux différentes lettres.

Bon amusement dans votre classe avec les droits de l'enfant !

Activité 1 : Avis d'élèves sur l'école au Burkina Faso

Kirsi, garçon de 12 ans :

Je ne comprends pas pourquoi on doit apprendre les régions de France à l'école ! Ça nous sert à quoi, ici au Burkina Faso ?



Rose, fille de 10 ans :

L'école est ennuyeuse ! On doit se taire, écouter, répéter ce que le maître dit. On ne peut pas bouger, on ne peut rien dire...



Yacouba, garçon de 8 ans :

Moi j'ai peur des punitions : parfois, le maître nous menace quand on ne fait pas bien ce qu'il dit. Il a même une petite baguette en bois et quand il est vraiment fâché... aïe les doigts !



Nongma, fille de 12 ans :

Je suis nulle à l'école ! Je fais des efforts, mais ça ne sert à rien... J'ai toujours de mauvaises notes. Je préfère aider mon frère à vendre des produits, au moins on ramène un peu d'argent !



Sié, garçon de 10 ans :

Je n'aime pas l'école. On n'a pas de livres pour tout le monde, on doit regarder à trois ou quatre. On n'a pas de place sur les bancs. En plus, j'ai perdu mon ardoise et je n'ose pas le dire à mon père !



Welore, fille de 11 ans :

J'ai quitté l'école et mes parents pour travailler à la mine d'or. Avec les autres enfants, on lave les gravillons pour trouver de la poussière d'or. On raconte que certains ont trouvé de grosses pépites et qu'ils sont devenus riches. Je veux un jour pouvoir m'acheter de beaux vêtements !



Plan

Chaque enfant compte.

Activité 2 : Leçon de moré

Carte de rôle pour le « professeur »

Leçon de moré

Aujourd'hui, les enfants, nous allons apprendre quelques mots de moré. Le moré est une langue africaine parlée notamment au Burkina Faso.

(Réclame le silence !)

- 1) Dis tout haut un mot de la liste suivante en moré, suivi de sa traduction en français. Fais-le répéter par plusieurs élèves. Puis passe au mot suivant.

Moré	Français
Ne-y yibeogo !	Bonjour !
Yîs kibare?	Comment allez-vous ?
Laafi.	Ça va.
Mam wumba moore.	Je comprends le moré.
Bilfu !	À bientôt !

- 2) Demande aux élèves de prendre de quoi écrire. Recopie les 2 colonnes moré/ français au tableau et demande aux élèves de les copier sur une feuille.
- 3) Interroge différents élèves : comment dit-on « bonjour » en moré ? etc. Les élèves peuvent consulter leur feuille.
- 4) Les élèves ont ensuite 3 minutes pour étudier ces mots par cœur. À ton signal, ils doivent retourner leur feuille ou la ranger dans leur banc. Efface ou cache aussi les mots au tableau.
- 5) Interroge de nouveau les élèves : comment dit-on en moré... ? Sois sévère ! Impose le silence ! Et menace tes élèves de les punir lorsqu'ils se trompent (exemples : copier 10 fois les mots, expulser l'élève de la classe, parler à ses parents, lui donner un coup de bâton...)

Joue le rôle d'un professeur sévère !



Plan
Chaque enfant compte.



Titre	Les enseignants du Burkina Faso
Auteur	Rédaction : Anne Furnémont - Éducation au développement Plan Belgique Illustrations : Gunter Segers
Thème	Droit à un enseignement de qualité
Mots-clés	Burkina Faso, enseignants
Type d'outil	Fiche d'activités
Niveau (degré)	3 ^e degré de l'enseignement primaire
Types d'activités	<ul style="list-style-type: none"> - Jeu - Exercice - Discussion de classe
Socles de compétences	<p>Socles de compétences</p> <ul style="list-style-type: none"> • Éveil – formation historique et géographique / vie sociale et économique • Français • Éducation artistique • Langues modernes (néerlandais) <p>Cours philosophiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Morale / religion <p>Thèmes transversaux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Éducation à la citoyenneté – droits humains • Carrefour de la culture
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves proposent, par le biais d'un jeu, des solutions à différentes situations imaginaires dans des écoles au Burkina Faso. - Les élèves réfléchissent aux conditions de scolarité d'autres enfants dans le monde. - Les élèves élaborent ensemble leur définition d'un enseignement de qualité.

Informations complémentaires sur les enseignants au Burkina Faso

Ce module s'intéresse à la place de « l'enseignant » en tant qu'acteur fondamental dans l'éducation et du contexte qui l'entoure dans les pays du Sud. D'autres modules complètent la thématique de *l'enseignement de qualité* : le Burkina Faso, l'école, l'élève, les parents.

Le manque de matériel frappe souvent le visiteur étranger qui se rend dans les écoles burkinabés pour la première fois. Les enfants doivent souvent se partager un manuel scolaire pour 3, s'asseoir à 3 ou 4 sur un banc. Parfois, il n'y a pas de craies, pas de cahiers. Toutefois, les difficultés qui touchent les enseignants ne sont pas à négliger, car ils sont aussi victimes du système.



Faute de moyens, l'État ne peut pas financer les écoles normales pour qu'elles forment un nombre suffisant d'enseignants. Il se voit donc souvent obligé de recruter des instituteurs/trices sans diplôme (pédagogique) à qui il ne peut proposer la formation adéquate. Ce sont alors des enseignants avec tout au plus un baccalauréat qui se retrouvent devant les enfants. Ce qui peut avoir une influence sur l'absentéisme régulièrement constaté des enseignants.

La loi interdit les punitions corporelles à l'école depuis plusieurs années. Or, on observe toujours de nombreux cas de maltraitance, qui vont de quelques coups de baguette en bois à des punitions beaucoup plus dures ou humiliantes. D'autres situations abusives peuvent se présenter telles que l'obligation d'entretenir des relations sexuelles avec l'enseignant ou de travailler sur ses terres pour réussir les examens... Pour lutter contre ces problèmes, Plan Burkina Faso et Plan Belgique mettent notamment sur pied des formations pour les enseignants et les parents, ainsi que des actions de sensibilisation contre les violences quotidiennes, en impliquant les enfants eux-mêmes, les jeunes et les adultes.

Activité 1 Jeu des inspecteurs	Activité d'information et de conscientisation	♀ / ♂ Activité par groupes et de classe
Compétences : <ul style="list-style-type: none"> - Collaborer avec les autres - Dessiner, représenter - Imaginer, créer - Jouer pour apprendre - Lire - Réfléchir et donner son avis - Identifier des problèmes - Proposer des solutions - Présenter aux autres, communiquer - Établir un lien avec d'autres enfants dans le monde 	Matériel : <ul style="list-style-type: none"> - 4 grandes feuilles ou affiches - Feutres de couleur - Cartes « écoles de ville » et « écoles de village » (voir en annexe) - Cartes « événements » (voir en annexe) - 1 dé 	Durée ⌚ 50 minutes

Jeu des inspecteurs

Dans ce jeu, les élèves sont des inspecteurs pédagogiques du Burkina Faso, qui doivent visiter les écoles de leur zone et donner des conseils par rapport aux situations rencontrées.

Fabrication du plan de jeu

Divisez la classe en 4 équipes. Chaque équipe doit d'abord dessiner la carte de sa zone d'inspection.

Pour ce faire :

- Chaque groupe reçoit une (grande) feuille et peut donner un nom à sa zone d'inspection. Il écrit celui-ci dans un coin de la feuille.



- Les élèves dessinent quelque part sur la feuille le bureau de l'inspecteur (ce sera leur point de départ et d'arrivée).
- 2 équipes parmi les 4 dessinent 2 points rouges et 1 point noir dispersés sur la feuille (les points rouges représentent des écoles de ville, les points noirs des écoles de village).
- Les 2 autres équipes dessinent 1 point rouge et 2 points noirs.
- Chaque équipe relie le bureau de l'inspecteur et les différents points par des routes, suivant le tracé qu'elle veut (les routes peuvent se croiser, plusieurs chemins peuvent mener au même point).
- Les élèves tracent ensuite 30 petits traits répartis de façon assez égale sur l'ensemble des routes (ces marques sont les endroits où le pion devra s'arrêter en se déplaçant, veillez donc à ce qu'ils ne soient pas trop serrés ou trop petits par rapport au pion !).

Schéma à titre d'exemple :



Quand elles sont terminées, rassemblez les cartes des 4 équipes et posez-les côte à côte sur une grande table: elles formeront le plan de jeu. Installez les élèves autour de la table (par équipe), de sorte à ce qu'ils voient l'ensemble du jeu.

Déposez les cartes « ville », les cartes « village » et les cartes « événement » en 3 tas distincts sur la table. Chaque équipe place un pion sur le bureau de l'inspecteur de sa zone et le jeu peut démarrer.

But du jeu

Chaque équipe doit inspecter les 3 écoles de sa zone et tenter de rentrer avant les autres au bureau. À chaque visite d'école, les inspecteurs rencontreront une situation différente, par rapport à laquelle ils devront émettre un conseil avisé. Remarque: les inspecteurs burkinabés se déplacent à moto.

Règles du jeu

Chaque équipe lance le dé et celle qui tire le nombre le plus élevé commence. Elle relance le dé et fait avancer son inspecteur sur le circuit de sa zone d'inspection en direction de la première école qu'il souhaite visiter. Il ne faut pas atteindre l'école avec le nombre exact de points.

Événement : tirer un 5 avec le dé ne permet pas d'avancer, mais oblige à piocher une carte « événement ». Les événements ont une incidence positive ou négative sur le déplacement de l'inspecteur concerné. Si vous arrivez au bout du tas de cartes événements, reprenez les cartes tirées, mélangez-les et replacez-les en dessous du tas. (Vous pouvez aussi en créer d'autres vous-même ou avec les élèves).



Lorsqu'une équipe atteint une école, elle prend une carte dans le tas correspondant (« ville » si elle est sur un point rouge, « village » si elle est sur un point noir). Les élèves lisent alors la carte au sein de l'équipe et réfléchissent à la situation présentée. Le rôle de l'inspecteur est de constater le(s) problème(s) et de formuler des conseils pour le professeur ou le directeur. L'inspecteur doit rester positif et proposer des solutions constructives.

Pendant ce temps, les autres équipes continuent à jouer. Si une équipe n'a pas fini de réfléchir à la situation rencontrée dans une école, dites que vous laisserez quelques minutes supplémentaires après le jeu.

Vous pouvez clôturer le jeu soit quand une équipe a terminé son parcours et est rentrée au bureau, soit à la fin du temps que vous aurez fixé en début de partie, soit quand toutes les équipes sont rentrées au bureau de l'inspecteur. Si nécessaire, laissez les élèves terminer d'analyser les situations rencontrées dans les écoles après le jeu.

Mise en commun : échange entre inspecteurs

Chaque équipe présente les différentes situations rencontrées dans les écoles visitées par son inspecteur. Elle explique les problèmes remarqués par l'inspecteur, ainsi que les conseils que celui-ci adresse au professeur ou au directeur de l'école en question. Les autres inspecteurs (équipes) peuvent ensuite réagir, féliciter l'inspecteur ou émettre d'autres propositions.

Parmi les solutions présentées, attirez l'attention des inspecteurs sur la participation des enfants, des parents, des villageois, d'ONG comme Plan dans la recherche de solutions. (Exemples : les parents peuvent contribuer au reboisement des alentours de l'école, les enfants scolarisés peuvent sensibiliser d'autres familles afin qu'elles scolarisent aussi leurs enfants, l'organisation Plan peut former des professeurs à d'autres méthodes d'enseignement...).

Refusez cependant les solutions consistant à demander plus de moyens à l'État burkinabé : il ne les a pas !

Demandez aux élèves ce qu'ils pensent du jeu. N'hésitez pas à nous transmettre sur Planète Prof vos suggestions pour l'améliorer !

Activité 2 La question de Lou & Lena	Activité d'information et de conscientisation	♀ / ♂ Activité individuelle et de classe
<u>Compétences :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Écrire - Réfléchir et donner son avis - Définir un concept - Présenter aux autres, communiquer - Établir un lien avec d'autres enfants dans le monde 	<u>Matériel :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Aucun 	<u>Durée</u> ⌚ 15 minutes



La question de Lou & Lena

En clôture de chaque partie, Lou et Lena proposent une question de réflexion sur la thématique abordée. Grâce au jeu en activité 1, les élèves ont visité différentes écoles, vu différents problèmes, proposé des solutions. Ils sont à présent en mesure d'apporter une réponse personnelle à la question de Lou et Lena.

L & L : Selon vous, qu'est-ce qu'une école de qualité ? C'est une école dans laquelle...

Vous pouvez proposer aux élèves de compléter la phrase individuellement par écrit. Ensuite, réalisez une mise en commun et créez tous ensemble la définition qui vous semble la plus complète. Incitez les élèves à penser dans leur réponse aux différents aspects : les professeurs, les élèves, les parents, le bâtiment scolaire et les aspects matériels... Vous pouvez aussi faire le lien avec les droits de l'enfant !

Bon amusement dans votre classe avec les droits de l'enfant !

Activité 1 : Jeu des inspecteurs

Cartes écoles :

École de ville 1



Cette école de ville compte énormément d'élèves : 6 classes de primaire d'environ 100 élèves chacune. Les professeurs sont démotivés. Les élèves aussi, ils sont trop serrés sur les bancs. On ne peut pas agrandir l'école : il n'y a pas d'argent. Le directeur propose de dédoubler les classes : la moitié des élèves viendra à l'école le matin, l'autre moitié l'après-midi.

Qu'en pensez-vous ?

École de village 1



Cette école a été construite il y a 3 ans par les parents du village, car il n'y avait pas d'autre école dans les environs. C'est une école sous paillote : des piliers en bois et un toit de paille. Mais elle s'écroule peu à peu car elle s'use. Cela devient dangereux pour les enfants. Le professeur ne s'en rend pas compte.

Que proposez-vous ?

École de ville 2



Vous assistez à une leçon du professeur Blaise en 5^e primaire. Ce professeur ne s'y prend pas très bien. Il fait répéter tout ce qu'il dit par les élèves. Vous n'êtes pas sûr que les élèves comprennent vraiment ce qu'ils répètent. En plus, Monsieur Blaise ne parle pas dans un français très correct, il fait beaucoup d'erreurs.

Que lui conseillez-vous ?

École de village 2



Le puits d'eau potable de ce village est en panne. La pompe ne fonctionne plus et personne ne sait comment la réparer. Pour boire, les élèves doivent aller puiser de l'eau dans la mare, située à 1 km environ. Vous pensez que ce ne sont pas là les meilleures conditions d'hygiène.

Que recommandez-vous ?

École de ville 3



Cette école de ville est délabrée : les locaux sont vieux, sales, les bancs en mauvais état, les portes des toilettes sont cassées... Les professeurs se plaignent d'avoir de vieux livres et pas assez pour tous leurs élèves. Comment donner aux enfants envie d'apprendre dans ces conditions ?

Vous savez que l'argent manque, alors que conseillez-vous ?

École de village 3



Quand vous arrivez dans cette école de village, le professeur est absent et les élèves l'attendent sous un arbre. « Il n'est pas encore rentré de week-end, il est dans sa famille en ville », disent les élèves. Vous apprenez que ce professeur est souvent absent. Il dort dans une hutte mal construite, il est mal payé et il n'aime probablement pas vivre au village.

Que proposez-vous pour le motiver ?



Plan

Chaque enfant compte.

Activité 1 : Jeu des inspecteurs

Cartes écoles :

École de ville 4



Cette école a un gros problème : elle n'est pas fermée. La cour de récréation ressemble à un grand terrain vide à travers lequel passent des habitants à moto ou à pied. D'autres y jettent des déchets. Il y a parfois des vols de matériel la nuit. Depuis des années, la directrice réclame une clôture tout autour de l'école. Mais le Ministère de l'Éducation n'a pas d'argent.

Que proposez-vous ?

École de village 4



Dans cette école, vous remarquez qu'il y a très peu de filles. Les parents vous disent qu'envoyer une fille à l'école est une perte de temps et d'argent. Car plus tard, elle se mariera et devra s'occuper de la maison et de ses enfants. Ils préfèrent donc éduquer en priorité leurs garçons. Vous trouvez cela injuste !

Que conseillez-vous ?

École de ville 5



Cette école de ville compte 3 classes de 30 élèves, mais lors de votre visite, vous en comptez seulement 74. Où sont les autres élèves ? Les professeurs disent que certains élèves arrêtent l'école. Leurs parents trouvent que l'école est inutile, alors ils les gardent à la maison. Là au moins, les enfants apprennent à s'occuper des animaux, à travailler aux champs ou à préparer le repas !

Qu'en pensez-vous ?

École de village 5



Cette école sous paillote compte presque 100 élèves de tous les âges mélangés (6 à 14 ans). Les enfants sont tous serrés, assis sur des troncs d'arbre. Il n'y a presque pas de matériel scolaire. Mais les parents, les élèves et le professeur sont tous motivés par l'école. Vous avez entendu que l'ONG Plan peut les aider à construire une école en brique, avec plusieurs classes.

Que proposez-vous ?

École de ville 6



Le directeur de cette école se plaint à vous : beaucoup de parents ne payent pas la cantine. Depuis 2 mois, l'école n'a plus les moyens d'organiser un repas de midi et beaucoup d'élèves passent la journée sans manger. Vous remarquez que les parents ne s'intéressent pas à l'école et ne viennent jamais aux réunions.

Que recommandez-vous ?

École de village 6



Cette école possède une grande cour de récréation, mais sans aucune zone d'ombre pour les élèves. Or le soleil tape à plus de 40 degrés ! Le directeur a déjà essayé de faire replanter des arbres, mais personne n'en prend soin par après. Résultat : les animaux ont fini par brouter les jeunes arbres.

Que conseillez-vous ?



Plan

Chaque enfant compte.

Activité 1 : Jeu des inspecteurs

Cartes événements :

Plus d'essence !

Retournez au bureau de l'inspection en chercher.



Stop !

La route que vous suiviez est définitivement barrée : impossible de passer. Faites demi-tour et prenez un autre chemin.



Panne de moto !

Passez un tour le temps de la réparer.



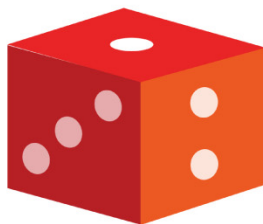
Pneu crevé !

Retournez au bureau de l'inspection en chercher un autre.



Chance !

Les villageois vous indiquent un raccourci : rejouez.



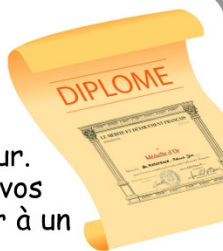
Pas de chance !

Vous vous êtes perdu sur un petit chemin. Reculez de 4 cases.



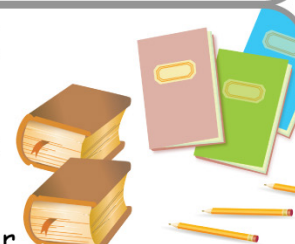
Bonne nouvelle !

Le Ministère de l'Éducation autorise une formation pour un professeur. Vous pouvez la garder pour vos visites d'écoles et la donner à un professeur qui en a besoin.



Bonne nouvelle !

Le Ministère de l'Éducation donne du matériel scolaire à une école. Vous pouvez le garder pour vos visites et le donner à une école qui en a besoin.



Bonne nouvelle !

Plan Belgique va payer les travaux de rénovation d'une école qui en a besoin. Vous pouvez décider quelle école en bénéficiera lors de vos visites d'écoles.



Accident !

Un troupeau de chèvres a traversé la route juste devant vous. Vous êtes tombé et on doit vous soigner : passez un tour.



Plan
Chaque enfant compte.

Activité 1 : Jeu des inspecteurs

Schéma pour expliquer aux élèves comment dessiner leur plan de jeu. Chaque groupe dessine 1 circuit.





Titre	Les parents du Burkina Faso
Auteur	Rédaction : Anne Furnémont - Éducation au développement Plan Belgique Illustrations : Gunter Segers
Thème	Droit à un enseignement de qualité
Mots-clés	Burkina Faso, parents
Type d'outil	Fiche d'activités
Niveau (degré)	3 ^e degré de l'enseignement primaire
Types d'activités	<ul style="list-style-type: none"> - Exercice - Jeu de rôle - Discussion de classe
Socles de compétences	<p>Socles de compétences</p> <ul style="list-style-type: none"> • Éveil – formation historique et géographique / vie sociale et économique • Français • Éducation artistique • Langues modernes (néerlandais) <p>Cours philosophiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Morale / religion <p>Thèmes transversaux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Éducation à la citoyenneté – droits humains • Carrefour de la culture
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves découvrent, à travers différents défis, certaines raisons qui poussent les parents à ne pas scolariser leurs enfants au Burkina Faso. - Les élèves réfléchissent à l'importance de l'implication des parents dans un enseignement de qualité. - Les élèves expriment leur opinion par rapport aux situations décrites par différents parents dans le Sud.

Informations complémentaires sur les parents au Burkina Faso

Ce module s'intéresse à la place des « parents » en tant qu'acteurs fondamentaux dans l'éducation et du contexte qui les entoure dans les pays du Sud. D'autres modules complètent la thématique de *l'enseignement de qualité* : le Burkina Faso, l'école, l'élève, l'enseignant.

Pour beaucoup d'enfants dans le monde, *le droit à l'éducation pour tous* n'est pas encore une réalité... On pense généralement aux raisons économiques. Au Burkina Faso par exemple, l'école est obligatoire, mais pas gratuite. Les parents doivent acheter le matériel scolaire, payer la cantine et les cotisations obligatoires aux associations de parents (qui financent le fonctionnement de l'école). Cela peut tourner autour de 2000 à 3000 francs CFA/an par enfant (3 à 4,50€), ce qui est énorme pour des familles rurales extrêmement pauvres.



Mais d'autres raisons poussent également les parents à garder les enfants à la maison : ils ont besoin de leur aide aux champs, pour garder les animaux, pour s'occuper des enfants plus jeunes... Parfois aussi, l'école ne répond pas à leurs attentes : la qualité de l'enseignement faisant défaut, l'école n'aide pas vraiment les enfants à se préparer pour un métier qualifié et à s'élever dans la société. Les parents ne veulent alors pas y investir. Certains parents dans le Sud sont aussi tentés de scolariser l'un ou l'autre de leurs enfants, mais pas tous (d'abord les aînés, les garçons...).

La collaboration entre les parents et l'école est cependant indispensable pour un enseignement de qualité. Donc tout en travaillant à l'amélioration de l'école à tout point de vue, il faut que les parents soient sensibilisés à l'importance et au droit de tous les enfants à l'éducation.

Activité 1 Que pensent les parents de l'école au Burkina Faso ?	Activité d'information et de conscientisation	♀ / ♂ Activité de classe
<u>Compétences :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Lire - Collaborer avec les autres - Répondre aux questions - Jouer un rôle, une saynète - Faire deviner - Dessiner, représenter - Imaginer, créer - Réfléchir et donner son avis - Identifier des problèmes - Établir un lien avec d'autres enfants dans le monde 	<u>Matériel :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Cartes défis (voir en annexe). - Pour le défi 4 : grande feuille ou affiche, feutres ou crayons de couleur, colle, ciseaux, magazines ou journaux. 	<u>Durée</u> ⌚ 90 minutes

Que pensent les parents de l'école au Burkina Faso ?

Divisez la classe en 4 équipes. Chacune d'elle reçoit un défi à réaliser devant le reste du groupe (voir cartes défis en annexe). Les élèves préparent d'abord leur défi durant 15 minutes avant de le présenter aux autres. Après la réalisation des défis, amenez les élèves à réfléchir aux raisons qui poussent les parents des pays en développement à ne pas scolariser leurs enfants. Chaque défi met en lumière (de façon imagée) une raison différente sur la problématique, pour arriver à la conclusion **qu'une école de qualité doit aussi impliquer les parents.**

Défi 1 : calcul des frais de scolarité

Les élèves doivent d'abord identifier les enfants en âge de scolarité d'une famille, puis calculer les dépenses auxquelles celle-ci aura à faire face à la rentrée. Remarque : les frais indiqués sont fictifs afin de faciliter le calcul par les élèves. Le salaire moyen d'un Burkinabé tourne autour de 30 000 francs CFA/mois (soit 46 €). Suite aux calculs, les élèves remarquent que la famille n'a pas assez d'argent pour scolariser ses enfants. Ils doivent alors imaginer une solution.



Vous pouvez si nécessaire leur proposer quelques pistes (bonnes ou moins bonnes !) :

- ne pas envoyer tous les enfants à l'école
- ne pas acheter les uniformes
- acheter les uniformes plus tard
- demander de l'aide à l'école...

Réponses :

1. La famille est censée scolariser 5 des 7 enfants (les aînés : Sié, Yéri, Sansan, Ollo et Oho).
2. Coût d'un mois de cantine : $5 \times 4 \text{ CFA} = 20 \text{ CFA}$
3. Coût des uniformes : $5 \times 10 \text{ CFA} = 50 \text{ CFA}$
4. Coût du matériel scolaire : $5 \times 3 \text{ CFA} = 15 \text{ CFA}$
5. Total dépenses scolaires : 85 CFA
6. Total de toutes les dépenses (y compris nourriture) : $85 + 150 = 235 \text{ CFA}$
7. Assez d'argent ? Non.
8. Il manque 45 CFA.
9. Réponse au choix* (voir pistes proposées plus haut).

*Explication : Dans la réalité, au Burkina Faso, les parents ne scolarisent parfois qu'une partie de leurs enfants. Pour eux, les dépenses scolaires représentent un coût important. Ils souhaitent parfois aussi garder leurs enfants comme main d'œuvre pour les tâches quotidiennes. Cette solution n'est cependant pas idéale si l'on considère le droit de chaque enfant à l'éducation. Acheter les uniformes plus tard ou demander de l'aide à l'école pourrait être une meilleure solution.

Mot à deviner :

➔ **Au Burkina Faso, certains parents pensent que l'école est trop CHÈRE.**

Défi 2 : jeu de rôle « Un père doit choisir la meilleure céréale »

Les élèves se répartissent 3 rôles différents : un professeur, un père de famille et ses enfants.

Le père reçoit 4 petites cartes avec différents dessins de céréales (voir en annexe). Il doit choisir la plus adaptée pour la semer dans son champ, mais il ne sait pas lire.

Le professeur va donner une leçon sur les céréales (voir carte en annexe), qui permettra aux enfants d'aider le père.

Aidez les élèves à bien comprendre les cartes et les rôles qu'ils ont à jouer. Le « père » et les « enfants » ne peuvent pas lire la carte du professeur !

Réponse : céréale C.

Mot à deviner :

➔ **Au Burkina Faso, certains parents pensent que l'école n'est pas UTILE.**



Défi 3 : mime sur les activités quotidiennes d'une famille

Il faut des filles et des garçons dans cette équipe. Parmi eux, une « mère » et un « père » de famille qui reçoivent chacun une liste de tâches à mimer (voir cartes en annexe), symbolisant les activités quotidiennes de la famille. Pendant leur mime, ils peuvent émettre des sons, mais pas prononcer de mots. Invitez-les à répéter leur scène, afin que leurs gestes soient suffisamment clairs pour le reste de la classe. Les autres élèves de la classe devront en effet deviner les tâches qu'ils sont en train de mimer et en dresser la liste. Vous pouvez demander aux garçons d'observer les gestes des filles et aux filles ceux des garçons.

Après le mime, comparez les listes dressées par les observateurs aux listes initiales : ont-ils compris les tâches que les filles et les garçons ont voulu représenter ?

Réponse : voir listes de tâches (en annexe).

Mot à deviner :

➔ **Au Burkina Faso, certains parents pensent que l'école passe après le TRAVAIL à la maison.**

Défi 4 : réalisation d'une affiche sur le droit d'apprendre

Les élèves reçoivent sur leur carte défi (voir en annexe) une situation :

Vous êtes des enfants en âge d'aller à l'école et vous vivez au Burkina Faso. Souvent, vous n'allez pas à l'école parce que vos parents ont besoin de vous pour aider à la maison ou aux champs.

Votre professeur a décidé d'organiser une fête à l'école et d'inviter tous les parents du village.

Vous allez en profiter pour faire passer un message aux parents et leur dire que vous trouvez l'école importante.

Ils doivent réaliser ensemble une affiche sur le droit des enfants à l'éducation (en employant la technique du dessin et/ou collage de papier).

Sur leur affiche, ils doivent inventer un slogan original et placer les mots : APPRENDRE – DROIT – FILLES – GARÇONS – AVENIR.

Comme matériel, ils ont besoin : d'une grande feuille ou affiche, de feutres ou cayons de couleur, de colle, de ciseaux, de magazines ou de journaux.

Lors de la mise en commun, ils présenteront leur affiche et leur message au reste de la classe qui jouera le rôle des « parents d'élèves au Burkina Faso ». L'équipe devra convaincre ceux-ci de l'importance et du droit pour tous les enfants d'être instruits.

Mot à deviner :

➔ **Au Burkina Faso, certains parents pensent que l'école n'est pas IMPORTANTE.**



Réflexion en grand groupe après la présentation des défis par chaque équipe

Dans les pays en développement, il arrive que les parents n'envoient pas leurs enfants à l'école. Ce n'est pas forcément parce qu'ils ne le veulent pas, c'est parfois parce qu'ils ne savent pas ou qu'ils ne peuvent pas.

Quelle peut être l'opinion des parents dans le Sud sur l'école ? Que nous apprend chaque défi que vous venez de réaliser ? (amenez les élèves à y réfléchir et à trouver la réponse)

- **Défi 1 : L'école est trop chère ?**

Le coût de l'école est parfois perçu par des familles pauvres comme trop élevé. La « solution » que choisissent beaucoup de parents est de ne pas envoyer (tous) leurs enfants à l'école.

- **Défi 2 : L'école n'est pas utile ?**

L'école doit être utile, apprendre aux élèves des choses qui servent, adaptées au contexte de chaque pays. Sinon, l'école n'a pas de sens et personne n'est motivé.

- **Défi 3 : L'école passe après le travail à la maison ?**

Beaucoup d'enfants dans le Sud travaillent. Parfois, il s'agit simplement d'aider leurs parents à la maison en rentrant de l'école. Parfois, il s'agit d'un vrai travail qui ne leur laisse plus le temps d'aller à l'école. Pourtant, un enfant devrait toujours avoir le droit et le temps d'apprendre.

- **Défi 4 : L'école n'est pas importante ?**

Dans le Sud, les parents ne sont pas tous informés de l'importance d'envoyer leurs enfants à l'école. Parfois, ils n'ont pas non plus confiance en l'école. Ils pensent (et parfois, ils ont raison !) que l'école n'est pas très bonne et que les enfants n'y apprennent rien. Mais c'est l'école qu'il faut changer. Et il est important de sensibiliser ces parents, notamment avec l'aide des enfants eux-mêmes.

Une école de qualité, c'est aussi une école qui n'oublie pas les parents. C'est-à-dire une école dans laquelle les parents sont impliqués, dont ils reconnaissent l'importance pour leurs enfants et en laquelle ils croient.

Activité 2 La question de Lou & Lena	Activité d'information et de conscientisation	♀ / ♂ Activité de classe
Compétences : <ul style="list-style-type: none"> - Lire - Réfléchir et donner son avis - Identifier des problèmes - Débattre avec les autres - Établir un lien avec d'autres enfants dans le monde 	Matériel : <ul style="list-style-type: none"> - Phrases avec avis de parents sur l'école (voir en annexe) 	Durée ⌚ 15 minutes



La question de Lou & Lena

En clôture de chaque partie, Lou et Lena proposent une question de réflexion sur la thématique abordée. Faites asseoir les élèves en cercle, de façon à ce qu'ils se voient tous. Distribuez au hasard les phrases comportant différents avis de parents du Sud sur l'école (voir en annexe). Demandez aux élèves de les lire à voix haute et de réagir.

L & L : Que pensez-vous de ces phrases de parents ? Donnez votre opinion !

Les élèves peuvent donner un avis personnel, en se servant de toutes les notions abordées au préalable sur l'enseignement de qualité à travers les fiches d'activités. Demandez-leur d'expliquer pourquoi ils sont d'accord ou pas d'accord avec telle ou telle phrase. Vous pouvez aussi leur demander : « Pourquoi tel parent pense-t-il cela à votre avis ? »

N'hésitez pas non plus à faire le lien avec les droits de l'enfant. Par exemple : le droit à l'égalité (art.2), le droit à l'expression (art.13), le droit à l'éducation (art.28), les droits des enfants porteurs d'un handicap (art.23), ...

Bon amusement dans votre classe avec les droits de l'enfant !

Activité 1 : Que pensent les parents de l'école au Burkina Faso ?

Que coûte l'école ?

Défi 1

La famille Kambou compte 7 enfants :



Ce que gagne la famille :

- 190 CFA* par mois

Ce que doit dépenser la famille :

- Cantine scolaire : 4 CFA* par enfant
- Uniformes scolaires : 10 CFA par enfant
- Matériel scolaire : 3 CFA par enfant
- Nourriture de la famille : 150 CFA par mois

* Le franc CFA est la monnaie utilisée dans une partie de l'Afrique, au Burkina Faso notamment.



Mettez-vous dans la peau des parents de cette famille et répondez aux questions suivantes :

1. Combien d'enfants voulez-vous envoyer à l'école et lesquels ?
..... enfants (entourez-les plus haut)
2. Combien va coûter un mois de cantine ?
..... CFA
3. Combien va coûter l'achat des uniformes ?
..... CFA
4. Combien va coûter le matériel scolaire ?
..... CFA
5. Quel est le total de toutes les dépenses scolaires pour la rentrée ? CFA
6. Avec la nourriture, combien la famille devra-t-elle dépenser au total ? CFA
7. Aura-t-elle assez d'argent ? Oui / non
8. Si non, combien d'argent manque-t-il ?
..... CFA
9. Inventez une solution pour la famille !

→ Au Burkina Faso, certains parents pensent que l'école est trop

C _ _ _ _



Plan
Chaque enfant compte.

Activité 1 : Que pensent les parents de l'école au Burkina Faso ?

Quelle céréale choisir ?

Il y a 3 rôles à vous répartir :

- L'un(e) de vous fait **le professeur**
- L'un de vous fait **le père de famille**
- Les autres font **les enfants**

Le professeur : attention, ta carte est secrète !

Ne la montre pas aux autres ! Ta carte présente la leçon que tu devras donner aux enfants. Va près du tableau pour la lire attentivement.

Le père : tu reçois 4 petites cartes avec des semences de céréales. Tu devras choisir laquelle planter dans son champ grâce à l'aide des enfants.

Les enfants : quand le jeu commence, vous vous rendez à l'école (= devant votre camarade qui joue le rôle du professeur). Vous apprendrez quelque chose d'utile pour aider votre papa à choisir la bonne céréale.

Défi 2



Voici le jeu de rôle à jouer devant la classe :

1. Au début, le père est à la maison avec ses enfants. Il hésite entre 4 sortes de semences à planter dans son champ. Laquelle sera assez bon marché et résistante pour un sol plutôt sec ? Il ne sait pas lire les indications sur l'étiquette.
2. Les enfants vont à l'école et vont s'asseoir devant le professeur (qui attend devant le tableau).
3. Le professeur commence sa leçon sur les céréales (grâce à la fiche qu'il a reçue). Il/elle **dessine** au tableau les 4 sortes de céréales et donne **oralement** les explications correspondant à chaque dessin. Les enfants peuvent si nécessaire lui demander de répéter ces explications **une seule fois**.
4. Ensuite, les enfants rentrent à la maison et essaient d'aider leur père.

Laquelle des 4 céréales doit choisir le père ?

→ Au Burkina Faso, certains parents pensent que l'école n'est pas

U _ _ _ _

Cartes « céréales » pour le père (défi 2)



Céréale A



Céréale B



Céréale C



Céréale D



Plan

Chaque enfant compte.

Carte du jeu de rôle pour le « professeur » (défi 2)

Les céréales

Dis à tes élèves:

Aujourd'hui, nous allons parler des céréales. C'est une chose qui peut être utile, par exemple pour aider votre famille à bien choisir ses semences...

**Défi 2 :
Joue le rôle
du professeur !**



Reproduis ces 4 dessins au tableau et donne oralement les explications correspondant à chaque dessin. Les élèves peuvent te demander de répéter celles-ci une seule fois !

Dessine au tableau :

Explique oralement :



Céréale A

- Excellente céréale.
- Résistante, très bonne qualité.
- Prix : cher.



Céréale B

- Pousse très vite.
- Peu résistante aux maladies.
- Prix : bon marché.



Céréale C

- Bonne céréale, bonne qualité.
- Résiste assez bien à la sécheresse.
- Prix : bon marché.



Céréale D

- Céréale à grains fins.
- Demande beaucoup d'eau.
- Prix : moyen.



Plan
Chaque enfant compte.

Activité 1 : Que pensent les parents de l'école au Burkina Faso ?

Devinez ce que nous faisons !

Défi 3

- Dans votre équipe, il faut **des filles et des garçons** : vous formez une famille au Burkina Faso.
- Parmi les **filles**, l'une de vous prend le rôle de la mère de famille et reçoit la carte avec les tâches réservées aux filles.
- Parmi les **garçons**, l'un de vous prend le rôle du père de famille et reçoit la carte avec les tâches réservées aux garçons.



Voici le mime à jouer devant la classe :

1. Délimitez un petit espace pour représenter votre **maison**. Entrez tous dedans et au début, vous faites semblant de dormir.
2. Les **filles** se réveillent en premier et commencent leurs tâches quotidiennes. Elles vont près de la maman qui leur dit tout bas la première tâche à faire de la liste. Les filles miment cette tâche (à laquelle la maman peut participer aussi). Dans leur mime, elles peuvent émettre des **sons**, mais pas dire de **mots**. Elles passent après à la deuxième tâche de la liste et ainsi de suite.
3. Une minute après les filles, les **garçons** se lèvent à leur tour. Ils font la même chose que les filles, mais en suivant leur propre liste, guidés par le papa.

Les autres élèves de la classe vous observeront et devront noter la liste de tâches des filles et des garçons d'après vos mimes !

→ Au Burkina Faso, certains parents pensent que l'école passe après le T _ _ _ _ _ à la maison.



Plan
Chaque enfant compte.

Activité 1 : Que pensent les parents de l'école au Burkina Faso ?

Cartes de mime pour les filles et les garçons (défi 3)



Défi 3 : Tâches pour les filles !



Liste de tâches à mimer pour les filles :

- Aller chercher de l'eau au puits à 2 km.
- Aller laver le linge à la rivière.
- Piler le mil.
- Préparer des galettes de mil et les cuire.
- Aller porter une partie des galettes aux hommes qui travaillent aux champs.
- Garder les petits enfants et les bébés.
- Ranger et nettoyer la maison.

*Il faut que vos gestes soient assez clairs pour ceux qui vous observeront.
Exercez-vous !*

Défi 3 : Tâches pour les garçons !



Liste de tâches à mimer pour les garçons :

- Aller chercher du bois pour le feu et le ramener à la maison.
- Aller travailler au champ : retourner la terre, creuser des sillons, semer...
- Quand les femmes apportent le repas : faire une pause pour manger, puis continuer le travail au champ.
- Aller chercher les chèvres et les rentrer dans l'enclos.
- Aller chercher des insectes pour nourrir les poules.

*Il faut que vos gestes soient assez clairs pour ceux qui vous observeront.
Exercez-vous !*



Activité 1 : Que pensent les parents de l'école au Burkina Faso ?

Faites une affiche !

Défi 4

Matériel à rassembler :

- une grande feuille ou affiche
- des feutres ou crayons de couleur
- de la colle et des ciseaux
- des magazines ou des journaux...



Vous êtes des enfants et vous vivez au Burkina Faso. Souvent, vous n'allez pas à l'école parce que vos parents ont besoin de vous pour aider à la maison ou aux champs.

Votre professeur a décidé d'organiser une fête à l'école et d'inviter tous les parents du village.

Vous voulez en profiter pour faire passer un message aux parents. Vous allez leur dire combien l'école est importante !

Réalisez ensemble une super affiche :

- Inventez un slogan sur le droit des enfants à l'éducation !
- 5 mots doivent apparaître sur votre affiche :
APPRENDRE - DROIT - FILLES - GARÇONS - AVENIR
- Vous pouvez dessiner ou coller des images pour faire passer votre message.

→ Au Burkina Faso, certains parents pensent que l'école n'est pas
i _ _ _ _ _



Plan
Chaque enfant compte.

Activité 2 : La question de Lou & Lena



Moi, j'envoie tous mes enfants à l'école, car je trouve que tous ont autant le droit d'apprendre.

Je n'ai jamais eu la chance d'aller à l'école, mais je veux que mes enfants aient cette chance.

J'ai 5 enfants. Je ne peux pas payer l'école pour tous. Alors j'envoie à l'école les 2 plus doués.

Mon fils veut devenir professeur. Ma fille veut devenir médecin. Je les encourage très fort !

J'ai un enfant handicapé d'une jambe. Je ne l'envoie pas à l'école parce que les autres enfants se moqueraient de lui.

Il n'y a pas d'école près de notre village. La plus proche est à 2h de marche. Mes enfants ne veulent plus y aller. J'ai dit : d'accord.

Je n'ai jamais été à l'école et je n'ai pas besoin de savoir lire. J'ai mon champ et mes chèvres. Mes enfants non plus n'ont pas besoin d'aller à l'école.

Mon fils dit qu'il est nul à l'école. Il ne veut plus y aller. J'ai dit : ok, alors aide-moi au champ.

J'ai 3 filles. Ma fille aînée est très douée : elle travaille bien à l'école. J'hésite à envoyer aussi les 2 autres.

Je n'aime pas le nouveau professeur. Il vient d'un autre village. J'ai retiré mes enfants de l'école.

J'ai 2 garçons et 3 filles. J'envoie les garçons à l'école. Les filles ont juste besoin d'apprendre à cuisiner, à s'occuper des enfants et à tenir une maison.

Il y a de plus en plus d'enfants dans notre village, mais il n'y a pas d'école. Je trouve ça dommage. Je vais convaincre les autres parents de construire une école sous paillote.



Enseignement de qualité au Burkina Faso

FICHE D'ACTIVITÉS « LA SITUATION DES FILLES À L'ÉCOLE »



Titre	La situation des filles à l'école
Auteur	Vivi Maerevoet (enseignante) & Plan Belgique – Éducation aux droits de l'enfant Illustrations : Gunter Segers
Thème	Droit à un enseignement de qualité
Mots-clés	Burkina Faso, école, filles
Type d'outil	Fiche d'activités
Niveau (degré)	3 ^e degré de l'enseignement primaire
Types d'activités	Travail de groupes
Socles de compétences	Socles de compétences <ul style="list-style-type: none"> • Éveil – formation historique et géographique / vie sociale et économique • Français • Éducation artistique • Langues modernes (néerlandais) Cours philosophiques <ul style="list-style-type: none"> • Morale / religion Thèmes transversaux <ul style="list-style-type: none"> • Éducation à la citoyenneté – droits humains • Carrefour de la culture
Objectifs spécifiques	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves prennent conscience que l'enseignement est à la base de toute formation générale et d'un avenir meilleur. - Dans une situation donnée, les élèves peuvent cerner un problème et le nommer. - Les élèves peuvent se projeter dans une situation donnée et se mettre à la place d'un(e) autre.

Informations complémentaires sur la situation des filles

Grâce à cette séquence pédagogique, les élèves du 3^e degré vont prendre conscience que, dans les pays en développement, les filles accèdent souvent plus difficilement à leurs droits, notamment en ce qui concerne l'éducation. Ils réfléchiront aussi aux apports positifs de l'enseignement pour les filles.

Car filles et garçons ont théoriquement les mêmes droits, mais souvent les filles ne sont pas égales face à ces droits. **La misère** est la cause la plus importante. **La position sociale de la femme dans la communauté** en est une autre. Dans les pays du Sud, la place de la femme est souvent à la maison où elle s'occupe de la famille et du ménage. Envoyer les filles à l'école est dès lors considéré comme un investissement inutile. Et même lorsque les filles arrivent sur les bancs de l'école, elles sont souvent confrontées à des **difficultés supplémentaires** qui les incitent à décrocher.

Les recherches prouvent que lorsque les filles ont accès à un *enseignement de qualité*, il en résulte un enrichissement à différents niveaux.

- **Santé** : quand la mère d'une famille a été scolarisée, on constate une diminution des décès à la naissance et chez les enfants de moins de 5 ans, ainsi que du nombre d'infections VIH/SIDA.
- **Éducation** : quand la mère a été scolarisée, il y a plus de chances que ses propres filles aillent à l'école. L'enseignement favorise fortement l'émancipation, les filles sont mieux armées pour la vie, elles peuvent

Enseignement de qualité au Burkina Faso

FICHE D'ACTIVITÉS « LA SITUATION DES FILLES À L'ÉCOLE »



s'affirmer et rejeter les valeurs et les normes sociales négatives.

- **Violence** : lorsque la mère a été scolarisée, il y a moins de « mariages d'enfants » et moins de risques d'exploitation (sexuelle notamment).
- **Développement économique** : lorsque les filles sont allées à l'école, elles ont davantage de chances de devenir économiquement indépendantes. Elles peuvent ainsi contribuer à rompre le cycle de la pauvreté, tant pour elles-mêmes et pour leur famille, qu'à plus haute échelle au niveau national.



Extrait vidéo « Que fait Plan ? » (à télécharger sur Planète Prof)

Activité 1 Les problèmes liés à l'école dans le Sud	Activité d'information et de sensibilisation	♀ / ♂ Activité en petits groupes et de classe
<u>Compétences :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Classer - Collaborer avec les autres - Débattre avec les autres - Définir un concept - Établir un lien avec d'autres enfants dans le monde - Identifier des problèmes - Présenter aux autres, communiquer 	<u>Matériel :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Cartes situations (en annexe) - 4 grandes affiches (à prévoir vous-même) 	<u>Durée</u> ⌚ 25 ou 50 minutes

Remarque préliminaire

Cette activité d'introduction dure :

- **25 minutes** pour les élèves ayant déjà abordé « un enseignement de qualité » (au Burkina Faso). L'activité 1 est alors un rappel amusant.
- **50 minutes** pour les élèves n'ayant encore jamais abordé le droit à un enseignement de qualité. L'activité 1 est alors une introduction générale.

Préparation : les problèmes de l'enseignement au Burkina Faso

Expliquez aux élèves que l'enseignement au Burkina Faso fait face à de nombreux problèmes. Tout en donnant quelques mots d'explication, suspendez au mur ou au tableau 4 grandes affiches sur lesquelles vous pouvez classer les problèmes en 4 catégories :

1. **l'école** : un manque d'écoles, des équipements insuffisants, une mauvaise hygiène, des classes surchargées...
2. **les enseignants** : un manque d'enseignants formés, des enseignants qui ne parlent pas toujours la même langue que les enfants du village, des enseignants qui doivent parcourir de longues distances pour parvenir jusqu'à l'école...
3. **les élèves** : suite aux mauvaises conditions, ils n'aiment pas aller à l'école et l'apprentissage n'est pas optimal...

Enseignement de qualité au Burkina Faso

FICHE D'ACTIVITÉS « LA SITUATION DES FILLES À L'ÉCOLE »



4. **les parents** : ils n'ont pas de quoi payer les frais scolaires, ils ne comprennent pas toujours la nécessité de l'enseignement...

Malgré des moyens limités, **le gouvernement** du Burkina Faso agit pour faire face à tous ces problèmes et pour assurer le droit à un enseignement de qualité. Pour mener à bien sa tâche, il est soutenu par les **organisations de coopération au développement**, telles Plan Belgique.

Travail en petits groupes et discussion de classe

Divisez la classe en groupes de 2 à 4 élèves. Chaque groupe reçoit une ou plusieurs cartes présentant une situation (voir en annexe). Les élèves discutent afin d'associer leur(s) carte(s) à l'une de ces affiches. Il peut y avoir plusieurs solutions possibles ; la discussion est plus importante en soi que de trouver la catégorie correcte.

Par exemple : « *L'école m'ennuie. Nous devons nous taire, écouter et répéter ce que dit l'instituteur. Je préfère aller travailler en ville avec mon frère.* »

Réponse : ce problème peut être associé à la catégorie « *élèves* » ou bien « *enseignants* » (si on part du principe que l'enseignant n'est pas assez bien formé pour donner des leçons intéressantes).

Tour à tour, chaque groupe présente la situation décrite sur sa carte, fixe cette carte sur l'une des affiches et explique ce choix.

- Pour les élèves ayant déjà abordé l'enseignement de qualité au Burkina Faso, il s'agit là d'une courte répétition.
- Pour les élèves n'ayant pas encore abordé l'enseignement de qualité au Burkina Faso, chaque situation peut être approfondie oralement : demandez aux élèves de réfléchir à ce qu'ils pensent de la situation. Que feraient-ils dans ce cas précis ? Comprennent-ils la situation ? Vous pouvez également faire une comparaison avec la situation personnelle des élèves et/ou la situation en Belgique.

Les filles et l'enseignement

Expliquez que dans les pays en développement, les filles ont plus de difficultés pour achever leur scolarité. Demandez à chaque groupe de regarder les affiches et d'identifier la ou les situation(s) présentant un problème particulier pour les filles. Les élèves peuvent indiquer ces situations sur les affiches à l'aide d'une étiquette de couleur ou en les cochant. Cette brève séquence permet aux élèves d'avoir un aperçu des différents types de problèmes liés à l'enseignement dans le Sud et de souligner les problèmes particuliers rencontrés par les filles.

Exemples :

- Notre école n'a pas de toilettes séparées filles/ garçons. En tant que fille, tu ne sais pas faire tes besoins tranquillement...
- Je n'apprends pas mes leçons, je n'aurai de toute façon jamais mon diplôme. Dans quelques années, je me marierai avec un homme plus âgé et j'aurai des enfants.
- Je n'aime pas aller à l'école. Il n'y quasiment que des maîtres, pas de maîtresses, et je n'ose pas aller leur parler. Les filles ne sont jamais prises au sérieux.

Enseignement de qualité au Burkina Faso

FICHE D'ACTIVITÉS « LA SITUATION DES FILLES À L'ÉCOLE »



- Pourquoi dois-je envoyer ma fille à l'école ? Je peux lui apprendre tout ce qu'elle doit savoir. Nettoyer, cuisiner, s'occuper d'un bébé... À l'école, les filles n'apprennent que des choses inutiles !
- Pourquoi dois-je dépenser de l'argent pour l'avenir de ma fille ? Quand elle se mariera, elle ira de toute façon vivre dans la famille de son mari.

Activité 2 Les filles et l'école : regarde le film	Activité d'information et de sensibilisation	♀ / ♂ Activité de classe
Compétences : <ul style="list-style-type: none"> - Commenter une photo ou un document audio-visuel - Débattre avec les autres - Définir un concept - Répondre aux questions - Établir un lien avec d'autres enfants dans le monde - Identifier des problèmes 	Matériel : <ul style="list-style-type: none"> - Film « Que fait Plan ? » (à télécharger sur Planète Prof) 	Durée ⌚ 15 minutes

Présentez d'abord aux élèves la première partie du film « Que fait Plan ? ». Arrêtez celui-ci après 40 secondes. Repassez l'extrait une deuxième fois, car le déroulement est assez rapide.

Discutez ensuite en groupe de ce que vous avez vu :

- **Quelle est la situation de la jeune fille dans ce film ?**
Situation : sa mère est décédée, son père est malade, elle doit quitter l'école pour s'occuper de ses frères et sœurs, elle doit parcourir de longues distances chaque jour pour aller chercher de l'eau potable, elle souffre de la faim à cause de la sécheresse, ...
- **Pourquoi se trouve-t-elle dans cette situation ?**
Raisons : parce que ses parents sont malades, parce qu'elle n'a pas achevé l'école, parce qu'elle n'a pas de revenus ...
- Questions possibles découlant de la discussion (et permettant d'enchaîner avec les activités suivantes) : Comment serait la vie de la jeune fille si elle avait été enregistrée à la naissance et avait pu aller à l'école ? Se trouverait-elle dans la même situation ? Quelles opportunités supplémentaires aurait-elle ? Qu'aurait-elle appris à l'école ?

Afin de répondre à ces dernières questions, vous pouvez amener les élèves à commencer par réfléchir aux effets positifs d'un enseignement de qualité. Vous pouvez compléter leurs idées avec les informations ci-dessous. Lorsque les enfants bénéficient d'un bon enseignement, ils apprennent beaucoup de choses qui sont importantes à la fois pour leur vie personnelle et pour leur vie professionnelle future :

- À l'école, les enfants apprennent à être **autonomes**.
- Ils apprennent à lier des **amitiés**. Un **réseau social** est important dans la vie.
- Ils sont en **relation** constante avec les autres. Ils apprennent que des disputes peuvent être résolues grâce au dialogue.
- Ils apprennent **leurs droits** (tels qu'ils figurent dans la Convention internationale relative aux droits de l'enfant) **et comment les défendre**.

Enseignement de qualité au Burkina Faso

FICHE D'ACTIVITÉS « LA SITUATION DES FILLES À L'ÉCOLE »



- Ils apprennent à **construire leur savoir de façon progressivement plus autonome**. Et prennent également conscience de l'importance d'une bonne formation dans la perspective d'un **emploi** plus tard ?
- Ils apprennent à se forger leurs **propres opinions**.
- ...

Il est important d'introduire ici ces notions pour pouvoir les approfondir ensuite dans l'activité 3.

Activité 3 Les filles et l'école : imagine la suite	Activité d'information et de sensibilisation	♀ / ♂ Activité en petits groupes et de classe
<u>Compétences :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Établir un lien avec d'autres enfants dans le monde - Classer - Comparer 	<u>Matériel :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Cartes « reportage photo / BD / sketch » (en annexe) - Appareil photo - Matériel pour dessiner (feutres, feuilles...) - Déguisements et accessoires pour le sketch 	<u>Durée</u> ⌚ 15 minutes

À présent, aux élèves de jouer ! **Demandez-leur de réécrire l'histoire** de la fille dans le film qu'ils viennent de voir (ou celle d'une autre petite fille ailleurs dans le monde). Mais le scénario est différent : ils doivent écrire l'histoire **d'une fille qui a pu aller à l'école**, en se concentrant cette fois sur les effets positifs de l'enseignement. La discussion menée en fin d'activité 2 devrait ici les aider.

Les élèves se répartissent en petits groupes et choisissent une manière de rendre leur histoire plus vivante : par un reportage photo, une bande dessinée ou un sketch. Selon la méthode choisie, donnez-leur la **carte** avec les consignes correspondantes (voir en annexe). Cette carte reprend quelques instructions permettant aux élèves d'effectuer le travail de façon autonome.

Ils commencent ensuite par développer le **scénario** de leur histoire. Rappelez-leur si nécessaire les aspects positifs d'un enseignement de qualité. Vous pouvez les faire réfléchir à l'aspect qui leur semble le plus important et les inciter à le développer (par exemple : la fille obtient grâce à l'école un bon travail, qui lui permet d'envoyer ses petits frères à l'école...).

Les questions suivantes (qui figurent sur leur carte) peuvent les aider à développer leurs idées :

- Que va-t-il arriver dans la vie de la fille si elle va dans une bonne école ? Quelles choses positives lui arriveront ?
- Que va-t-elle apprendre à l'école ?
- Quelles situations va-t-elle vivre ? En quoi va-t-elle s'en sortir grâce à ce qu'elle a appris à l'école ?
- Sera-t-elle encore dans la même situation que dans le film ? Qu'est-ce qui aura changé ?

En s'aidant de leur carte, les élèves créent donc différents scénarios. Votre rôle sera de les épauler et de donner un coup de pouce aux groupes qui en auraient besoin. Quelques conseils supplémentaires :

- **Reportage photo :**
 - Mettez-vous d'accord sur quel appareil photo utiliser.

Enseignement de qualité au Burkina Faso

FICHE D'ACTIVITÉS « LA SITUATION DES FILLES À L'ÉCOLE »



- Téléchargez les photos sur un ordinateur. Les élèves font ensuite une sélection de 6 à 10 photos.
- Peut-être est-il possible de projeter ces photos en grand ? Vous pouvez aussi acheter un appareil photo jetable et les faire développer.
- **Bande dessinée :**
 - Prévoyez crayons et/ou feutres de couleur. Ou d'autres matériaux : peinture, revues, tissus... Encourager les élèves à se montrer créatifs !
- **Sketches :**
 - Possédez-vous (ou l'école) des déguisements et accessoires que les élèves peuvent utiliser ? Ou peut-être les élèves peuvent-ils amener eux-mêmes des choses ?

Activité 4 La question de Lou & Lena : présentation	Activité d'information et de sensibilisation	♀ / ♂ Activité de classe
<u>Compétences :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Collaborer avec les autres - Jouer pour apprendre - Présenter aux autres, communiquer 	<u>Matériel :</u> <ul style="list-style-type: none"> - Productions des groupes - Film « Que fait Plan ? » (à télécharger sur Planète Prof) 	<u>Durée</u> ⌚ 20 minutes
<p>Prévoyez un peu de temps pour une présentation des scénarios sous forme d'une exposition et/ou d'une présentation en classe du travail de chaque groupe. Que pensent les élèves de l'histoire des autres groupes ? La fille de l'histoire et sa famille se portent-elles mieux grâce à un enseignement de qualité ?</p> <p>Pour clôturer, vous pouvez montrer aux élèves la fin du film imaginée par Plan. Ils verront comment Plan a contribué à l'histoire de cette jeune fille et comment l'organisation soutient de nombreux autres enfants à travers le monde.</p> <p>Si vous avez des suggestions ou des remarques par rapport à ces activités, n'hésitez pas à nous les envoyer : planeteprof@planbelgique.be . Merci !</p>		
Bon amusement dans votre classe avec les droits de l'enfant !		

Activité 1 : cartes situations



L'école / les infrastructures

Notre école a un toit en paille.
Parfois, il fait très chaud.
D'autres jours, la pluie s'infiltre
par le toit et les enfants doivent
rentrer chez eux.

Dans notre classe, il y a 105
élèves. Nous sommes souvent
assis à 4 sur un banc.

Les élèves doivent se partager
les livres car notre école n'a pas
suffisamment de livres pour tous.

Notre école n'a pas de toilettes
séparées filles/ garçons. En tant
que fille, tu ne sais pas faire tes
besoins tranquillement...



Les élèves

Je trouve l'école ennuyeuse.
Nous devons nous taire,
écouter et répéter ce que dit
l'instituteur. Je préfère aller
travailler en ville avec mon frère.

Je n'apprends pas mes leçons, je
n'aurai de toute façon jamais mon
diplôme. Dans quelques années, je
me marierai avec un homme plus
âgé et j'aurai des enfants.

En travaillant en ville, je peux
gagner un peu d'argent. Aller à
l'école coûte beaucoup d'argent.

Je n'aime pas aller à l'école. Il
n'y quasiment que des maîtres,
pas de maîtresses, et je n'ose pas
aller leur parler. Les filles
ne sont jamais prises au sérieux.



Plan

Chaque enfant compte.

Activité 1 : cartes situations



Les enseignants

J'enseigne à 30 km de chez moi et je me rends à l'école en mobylette. L'essence est très chère, mes coûts de déplacement sont parfois plus élevés que mon salaire. Il vaut donc mieux que je reste chez moi.

Notre école n'a pas vraiment de directeur. Personne ne vérifie donc si les enseignants arrivent à temps.

Mon village n'a pas de crèche pour les petits enfants. Je prends donc souvent mes enfants avec moi quand je dois enseigner.

Je viens d'une autre région que mes élèves et je ne parle pas la même langue qu'eux. J'enseigne en français, mais quand les élèves ne comprennent pas, je ne peux pas leur donner d'explication dans leur langue.



Les parents

Pourquoi dois-je envoyer ma fille à l'école ? Je peux lui apprendre tout ce qu'elle doit savoir. Nettoyer, cuisiner, s'occuper d'un bébé... À l'école, les filles n'apprennent que des choses inutiles !

L'école nous coûte beaucoup d'argent, nous envoyons donc seulement nos fils à l'école.

Je ne suis pas allé à l'école et j'ai quand même une famille. Pourquoi devrais-je alors envoyer mes enfants à l'école ?

Pourquoi dois-je dépenser de l'argent pour l'avenir de ma fille ? Quand elle se mariera, elle ira de toute façon vivre dans la famille de son mari.



Plan

Chaque enfant compte.

Activité 3 : Les filles et l'école, change l'histoire

REPORTAGE PHOTO

Vous êtes les photographes ! Faites un chouette **reportage photo** sur la vie d'une fille qui va à l'école.

1. Inventez d'abord le fil de votre histoire

Les questions suivantes peuvent vous aider à trouver des idées.

Attention : n'essayez pas de raconter tous les détails de sa vie, mais seulement les moments importants.

Réfléchissez ensuite aux photos que vous pourriez prendre pour illustrer les moments de la vie de votre héroïne ! **Écrivez une courte histoire.**

- Que va-t-il arriver dans la vie de la fille si elle va dans une bonne école ? Quelles choses positives lui arriveront ?
- Que va-t-elle apprendre à l'école ?
- Quelles situations va-t-elle vivre ? En quoi va-t-elle s'en sortir grâce à ce qu'elle a appris à l'école ?
- Sera-t-elle encore dans la même situation que dans le film ? Qu'est-ce qui aura changé ?

2. Racontez votre histoire en prenant des photos

Après avoir bien réfléchi à votre reportage, commencez à prendre les photos !

- Mettez-vous d'accord avec votre professeur sur quel appareil photo utiliser. Prenez-en soin !
- Discutez de qui va faire quoi. **Chacun doit pouvoir participer.**
- Prenez des photos qui montrent le déroulement de votre histoire. Suivez le fil que vous avez écrit.
- Après, vous choisirez **6 à 10 photos** que vous montrerez à la classe. Essayez que les photos montrent bien la suite de l'histoire que vous voulez raconter.

Bon amusement !



Plan

Chaque enfant compte.

Activité 3 : Les filles et l'école, change l'histoire

BANDE DESSINÉE

Vous êtes les dessinateurs ! Faites un chouette **BD** sur la vie d'une fille qui va à l'école.

1. Inventez d'abord le fil de votre histoire

Les questions suivantes peuvent vous aider à trouver des idées. Attention : n'essayez pas de raconter tous les détails de la vie de votre héroïne, mais seulement les moments importants. **Écrivez une courte histoire.**

- Que va-t-il arriver dans la vie de la fille si elle va dans une bonne école ? Quelles choses positives lui arriveront ?
- Que va-t-elle apprendre à l'école ?
- Quelles situations va-t-elle vivre ? En quoi va-t-elle s'en sortir grâce à ce qu'elle a appris à l'école ?
- Sera-t-elle encore dans la même situation que dans le film ? Qu'est-ce qui aura changé ?

2. Racontez votre histoire en dessinant une BD

Quand le fil de l'histoire est prêt, vous pouvez commencer à dessiner ! Chaque moment important de l'histoire doit devenir une case de BD. Divisez-vous le travail et laissez tout le monde participer aux dessins et aux textes de la BD.

- Discutez de qui va dessiner quoi : il faut **entre 6 et 10 cases**.
- Suivez le fil que vous avez écrit.
- Essayez que les dessins montrent bien la suite de l'histoire que vous voulez raconter.

Bon amusement !



Plan

Chaque enfant compte.

Activité 3 : Les filles et l'école, change l'histoire

SKETCHE

Vous êtes les acteurs ! Faites un chouette **sketch** sur la vie d'une fille qui va à l'école.

1. Inventez d'abord le fil de votre histoire

Les questions suivantes peuvent vous aider à trouver des idées. Attention : n'essayez pas de raconter tous les détails de la vie de votre héroïne, mais seulement les moments importants. Écrivez une courte histoire.

- Que va-t-il arriver dans la vie de la fille si elle va dans une bonne école ? Quelles choses positives lui arriveront ?
- Que va-t-elle apprendre à l'école ?
- Quelles situations va-t-elle vivre ? En quoi va-t-elle s'en sortir grâce à ce qu'elle a appris à l'école ?
- Sera-t-elle encore dans la même situation que dans le film ? Qu'est-ce qui aura changé ?

2. Racontez votre histoire à travers un petit sketch

Quand le fil de l'histoire est prêt, vous pouvez commencer à vous répartir les rôles !

Chacun doit pouvoir participer.

Y a-t-il des déguisements ou des accessoires que vous pouvez utiliser ?

Rôles :

- La fille (donnez-lui un nom !)
- Son père et sa mère
- Son frère ou sa sœur
- Un(e) ami(e)
- Son instituteur ou son institutrice
- ...



Bon amusement !



Plan

Chaque enfant compte.

Un enseignement de qualité au Burkina Faso

Le droit à l'éducation a été proclamé dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme en 1948 et à nouveau dans la Convention Relative aux Droits de l'Enfant en 1989. Les études le démontrent, l'éducation est le meilleur investissement pour la société. Mais faire de ce droit fondamental une réalité pour tous, reste l'un des plus grands défis de notre époque.

Jusqu'à il y a peu, la préoccupation principale par rapport à l'éducation dans les pays en développement était de rendre l'enseignement primaire accessible à tous (qu'il y ait assez d'écoles, pas trop loin des zones rurales, etc.). À l'heure actuelle, une attention grandissante est accordée à la qualité de l'enseignement. Il est en effet inutile de continuer à construire des écoles si les enfants n'y apprennent rien. En outre, une attention particulière reste à porter dans le Sud à l'éducation des filles, car elles n'ont souvent pas le même accès que les garçons à l'enseignement.

Le Burkina Faso, qui affiche l'un des taux d'analphabétisme les plus élevés au monde, fait partie de ces pays qui ont de nombreux défis à relever en matière d'enseignement. Les solutions nécessitent une collaboration étroite entre tous les acteurs concernés : responsables de l'enseignement, directeurs et enseignants, parents, élèves et autres partenaires éducatifs. Plan Belgique fait de l'enseignement de qualité dans le Sud l'un de ses objectifs prioritaires.



Plan

Chaque enfant compte.

www.planbelgique.be

Auteurs : Anne Furnémont et Vivi Maerevoet - Éducation aux droits de l'enfant - Plan Belgique

Illustrations : Gunter Segers · Photos : Plan

Editeur responsable : Plan Belgique asbl, D. Van Maele

Galerie Ravenstein 3 B 5, 1000 Bruxelles ©2011 · www.planbelgique.be

Imprimé sur du papier écologique.